

Table of subscription rates for Canada, E-UNIS, and UNION POSTALE, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Le concours de botanique du "Devoir"

"LES ÉTUDES"

Une dette de gratitude — Une page d'histoire

Le P. Doncoeur parlera demain soir des Etudes. L'occasion nous paraît excellente de redire la gratitude que nous devons à la grande revue catholique.

Au cours de la guerre, quand notre groupe ethnique était l'objet de si violentes attaques et que si peu de gens se souciaient de dire pour nous le moindre mot agréable, nous ne pouvions oublier que l'un des plus distingués parmi les rédacteurs des Etudes — c'était l'illustre Père Léonce de Grandmaison — essaya d'exposer au public français le point de vue des Canadiens français et les motifs de leur attitude.

Autre souvenir qu'il est particulièrement opportun de noter aujourd'hui: c'est aux Etudes que l'un des nôtres, le R. P. Adélaïde Dugré, a rappelé le passé religieux de notre race, appelant sur lui l'attention d'une élite qui appartient à presque tous les pays du monde.

Ce sont des choses que nous n'avons pas le droit d'oublier.

Les Etudes ont un passé glorieux. La Compagnie de Jésus ne leur a point ménagé les services de ses meilleurs écrivains de langue française. Jusqu'à ces dernières années cependant, certains ont pu leur trouver une allure trop grave, estimer qu'elles n'étaient point d'un ton assez varié pour briser le cercle un peu étroit des théologiens et des philosophes, et des spécialistes de l'action catholique.

En tout cas, cela, c'est le passé, — un passé qui mérite, avec le plus grand respect, une gratitude infinie.

En tout cas, cela, c'est le passé, — un passé qui mérite, avec le plus grand respect, une gratitude infinie. Les Etudes, depuis quelques années, ont subi une profonde transformation. Dans leur allure seulement, et dans le choix de leur matière, cela va de soi; non point dans leur esprit.

Aussi bien, la revue depuis qu'elle a si largement déployé ses ailes vers des champs nouveaux, a-t-elle, croyons-nous, plus que quadruplé son tirage.

Nous espérons que le Canada français ne fut pas étranger à ce progrès; il a, en tout cas, d'excellentes raisons de vouloir en prendre sa bonne part.

Par les Etudes, nous pouvons jeter sur l'univers, et particulièrement sur les pays de langue française, un regard que ne viendra troubler aucune erreur doctrinale.

C'est un premier service que les Etudes nous offrent — et à quel modeste prix, si l'on y pense bien! — comme à l'ensemble de leurs lecteurs.

Il en est un autre, d'un caractère plus particulier, qu'elles seraient toutes prêtes aussi, — nous en sommes convaincu — et c'est peut-être le principal objet de la visite du P. Doncoeur — à rendre aux groupes français d'Amérique: celui de les aider méthodiquement à se faire connaître des autres pays.

Nous en avons grand besoin: l'étonnante méprise que signalait récemment le R. P. Lamarche suffirait à le démontrer. Nous osons, d'autre part, croire, et sans nous faire d'illusions sur notre importance par rapport au reste de l'univers, que notre histoire, notre situation actuelle pourraient de temps à autre fournir le thème d'un article qui ne manquerait pas d'un certain intérêt.

Les Etudes en jugèrent ainsi d'ailleurs le jour où elles accueillirent les articles du P. de Grandmaison et du P. Dugré; et si l'on n'y a pas plus souvent parlé du Canada, c'est uniquement, nous avons toute raison de le croire, parce qu'on n'y recevait pas plus d'articles sur le pays.

Mais c'est une carence à laquelle, grâce à des voyages comme celui du P. Doncoeur, il sera facile de remédier.

Omer HEROUX

L'actualité En marge du concours de botanique

Bon nombre de lauréats ne pouvaient assister à la distribution des prix parce qu'ils sont élèves de pensionnat. Nous craignons, à cause de cela, que la salle 107 fut trop vaste.

n'est-il pas là, car le trésorier tient dans sa main une liasse d'enveloppes où sont les chèques. Tantôt, quand il tendra l'une de ces enveloppes à une fillette de huit ans, elle aura une moue: "Je pensais que c'était de l'argent!"

Le reste de l'auditoire se compose des parents et des amis des concurrents de leurs maîtres, de leurs maîtresses. Doit-on ces cornettes religieuses et ces austères soutanes de frères dont la sévérité est atténuée par le rabat empesté.

A peine M. Jules Brunel a-t-il fini la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée que l'on propose une résolution très aimable pour remercier tous ceux qui ont pris une part quelconque au concours ou à l'exposition.

Le R. F. Marie-Victorin lit son rapport. Il est rare qu'un jury puisse se payer un rapport comme celui-là, limpide, rempli d'idées et certifiées d'images délicieuses comme une pièce d'orfèvrerie est ornée d'émaux.

Grand, ascétique, le président du jury est l'image même que l'on fait du religieux savant. Il lit son travail d'une voix légèrement hésitante; n'est-ce pas un peu à cause d'une émotion qui gagne tout l'auditoire quand il fera tantôt l'éloge du travail fait par les concurrents, de leur esprit d'observation, de leur constance dans l'effort, de l'apport original qu'ils ont fait à la botanique?

Le R. F. Marie-Victorin tire les conclusions du concours. Les concurrents se sont recrutés dans toutes les parties de la province; leurs herbiers prouvent que nous avons d'excellents éléments. A nous de les encourager au travail, au lieu de nous murer dans un pessimisme inerme.

Forcé d'improviser, le docteur Baril n'est pas mal à l'aise. Il a l'habitude des assemblées. Il pense clair et parle en français précis et qui arrive au point.

Et ceci se dit dans cinquante ans après l'apparition de l'encyclopédie Aeterni Patris. Est-ce à dire qu'un Canada cet immortel document ait mis un demi-siècle à atteindre à son but que son auteur, Léon XIII, s'était proposé, et que nous n'en sommes qu'à commencer la restauration de la philosophie selon saint Thomas?

A Dieu ne plaise que la parole de l'Eglise ait été si longtemps stérile dans notre pays. Ici, comme ailleurs, elle a opéré sous le souffle de l'Esprit, et s'en est retournée à Lui chargée de fruits.

Pendant qu'en Europe la renaissance scolastique mettait en vedette les noms des Sanseverino, Zigliara, Satali, Mercier, Gonzales, Kleutgen, Billot et de tant d'autres, et qu'elle provoquait une magnifique floraison d'ouvrages, l'Académie romaine Saint-Thomas d'Aquin, l'Institut de Louvain, les Facultés catholiques de France, les nombreux revues doctrinales, ici au Canada, l'essor du thomisme renais-sant, s'appuyant sur les travaux de Mgr L.-A. Piquet et de M. Stanislas Lortie et sur l'initiative de nos familles religieuses, renouvelait le haut enseignement théologique et philosophique des séminaires et des collèges.

Et ce n'est pas timidement et à tâtons que ce premier mouvement thomiste fut esquissé au Canada. Nos initiateurs y sont allés, hardiment et de main de maître, et le thomisme qu'ils ont instauré dans notre vie intellectuelle est de la plus pure lignée. Ayant été puisé par eux aux sources romaines, il s'imposa à l'attention des penseurs

un artiste, M. Jules Brunel. C'est lui qui a disposé dans cet ordre charmant les herbiers qui font une tapisserie versicolore à la salle de l'exposition. C'est un ravissement. Ces fleurs ont été collées avec tant d'art et tant de soin pour la plupart qu'elles ne font que dormir; elles continuent de vivre, grâce à l'art des artistes que sont bon nombre des concurrents. Il faut voir pour se convaincre. Tout un pan de mur est pris par les pièces d'herbier, les aquarelles et les fusains de Mlles Bernier et Dubreuil. Ce que les botanistes apprécient davantage, ce sont les notes si personnelles des deux lauréats qui témoignent de tant de réflexion et d'étude.

Le salut, en passant, parmi les lauréats un Assommoiriste. Il fait toujours plaisir de voir l'Alma à l'honneur.

Le réparateur solennellement ommis. Le frère et la sœur sont arrivés ex-aequo dans la catégorie B. Le journal, sans doute, à cause de la similitude des noms, n'a publié que le nom du frère; la sœur aurait dû avoir la même mention; il est peut-être trop tard pour corriger dans le texte officiel du rapport qui est en page. Je corrige donc ici en proclamant que Mlle Marcelle Saint-Georges s'est classée huitième de la catégorie B, et qu'elle a reçu — ou recevra — un chèque de deux dollars et demi en prix, tout comme son frère.

Les 12 et 13 novembre courant, l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin tiendra à l'Université Laval, Québec, sa première session solennelle.

A première vue, un événement de cette nature semble ne devoir intéresser qu'un public restreint: les professeurs de séminaires et de scolasticats, la jeunesse cléricale, quelques spéculatifs isolés, peut-être aussi quelques dilettantes de faits inédits.

Pourtant, si l'on y regarde de plus près, il est facile de constater que la tenue des premières assises de cette nouvelle académie ouvre sur le passé et l'avenir de notre vie canadienne des aperçus qui dépassent les murs de nos maisons d'enseignement et les cénacles des théologiens et des philosophes.

L'historique de l'Académie canadienne est encore bien bref, puisque la fondation de cette société, par l'éminentissime archevêque de Québec, ne remonte qu'à novembre 1929. En effet, quelque temps après les fêtes du cinquantième de l'encyclopédie Aeterni Patris, Mgr Louis-Adolphe Piquet, P.A., toujours animé d'un zèle si éclairé pour les choses du thomisme, avait soumis à l'archevêque de Québec, sous l'inspiration de ce dernier, les grandes lignes d'un projet pour la fondation d'une académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin, dont l'organisation serait calquée sur l'Académie romaine du même nom.

On ne pouvait concevoir une idée plus opportune, à une heure plus propice, puisque sa réalisation dépendait de la bienveillance d'un cardinal dominicain, Maître en saint Thomas, et reconnu partout pour sa haute autorité doctrinale. Aussi bien, le 16 janvier dernier, le card. Raymond-M. Rouleau, O.P., fonda-t-il définitivement l'association projetée, constituant en même temps le conseil administratif. Mgr L.-A. Piquet était nommé à la présidence.

Et ceci se dit dans cinquante ans après l'apparition de l'encyclopédie Aeterni Patris. Est-ce à dire qu'un Canada cet immortel document ait mis un demi-siècle à atteindre à son but que son auteur, Léon XIII, s'était proposé, et que nous n'en sommes qu'à commencer la restauration de la philosophie selon saint Thomas?

A Dieu ne plaise que la parole de l'Eglise ait été si longtemps stérile dans notre pays. Ici, comme ailleurs, elle a opéré sous le souffle de l'Esprit, et s'en est retournée à Lui chargée de fruits.

Au Cercle Universitaire Le T. R. P. Gillet

Les membres du Cercle Universitaire ont été favorisés la semaine dernière, plus que cela, ils ont été gâtés. A quelques jours d'intervalle, il leur a été donné d'entendre deux conférenciers d'une très haute valeur, Mardi dernier, c'était M. Etienne Gilson, professeur de philosophie médiévale à la Sorbonne; avant-hier, samedi, le T. R. P. Stanislas Gillet O. P., maître général de l'ordre des Dominicains, arrivé peu d'heures auparavant à Montréal.

Ni l'un ni l'autre n'étaient de nouveaux venus au Cercle. M. Gilson y avait prononcé ces années dernières, plusieurs conférences. Le T. R. P. Gillet, de passage au Canada, en 1926, avait été l'invité du Cercle.

Le secrétaire du Cercle M. Georges Pelletier, qui occupait, samedi, le fauteuil présidentiel, l'a rappelé dans sa brève allocution de présentation. Le T. R. P. Gillet s'en souvenait si bien lui-même qu'il a voulu, pour ainsi dire, compléter sa représentation de 1926. Il y a quatre ans il avait parlé de la jeunesse catholique; samedi, il a parlé du réveil religieux de la jeunesse intellectuelle.

On serait porté à dire du T. R. P. Gillet qu'il est plutôt un causeur qu'un orateur ou même un conférencier. C'est du moins l'impression que nous avons eue samedi. Bien différent de M. Gilson, le R. P. Gillet est comme lui un charmeur. Partant de constatations de faits — de faits recueillis en des pays de presque tous les continents, car le R. P. Gillet a beaucoup voyagé — et par des moyens tout simples, il atteint cependant au pathétique et, s'élevé même au sublime. D'une anecdote racontée sur le ton de la conversation, il émeut son auditoire au point que celui-ci applaudit les larmes aux yeux. Eloquence simple comme la sincérité et qui emploigne.

Que les fils de saint Dominique se soient donné cet homme pour chef, il n'y a rien de surprenant. Il représente une force de propulsion et aussi une force de compréhension de son siècle. C'est un chrétien qui croit à la nécessité de l'oeuvre sociale, qui ne se sépare pas du besoin de la sanctification personnelle de la nécessité d'une immense générosité sociale. Il croit que le Christ est mort pour sauver tous les hommes, même les comédiens, — et c'est pourquoi le R. P. Gillet a fondé l'Union catholique du théâtre. Il n'a d'ailleurs fait que suivre l'exemple du pontife qui présidait actuellement au trône de Pierre, S. S. Pie XI, qui s'est intéressé au sort spirituel des élèves du corps de ballet de la Scala.

(Suite à la 2ème page)

L'Académie canadienne St-Thomas d'Aquin

A L'OCCASION DE SA PREMIERE REUNION

Les 12 et 13 novembre courant, l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin tiendra à l'Université Laval, Québec, sa première session solennelle.

A première vue, un événement de cette nature semble ne devoir intéresser qu'un public restreint: les professeurs de séminaires et de scolasticats, la jeunesse cléricale, quelques spéculatifs isolés, peut-être aussi quelques dilettantes de faits inédits.

Pourtant, si l'on y regarde de plus près, il est facile de constater que la tenue des premières assises de cette nouvelle académie ouvre sur le passé et l'avenir de notre vie canadienne des aperçus qui dépassent les murs de nos maisons d'enseignement et les cénacles des théologiens et des philosophes.

L'historique de l'Académie canadienne est encore bien bref, puisque la fondation de cette société, par l'éminentissime archevêque de Québec, ne remonte qu'à novembre 1929. En effet, quelque temps après les fêtes du cinquantième de l'encyclopédie Aeterni Patris, Mgr Louis-Adolphe Piquet, P.A., toujours animé d'un zèle si éclairé pour les choses du thomisme, avait soumis à l'archevêque de Québec, sous l'inspiration de ce dernier, les grandes lignes d'un projet pour la fondation d'une académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin, dont l'organisation serait calquée sur l'Académie romaine du même nom.

On ne pouvait concevoir une idée plus opportune, à une heure plus propice, puisque sa réalisation dépendait de la bienveillance d'un cardinal dominicain, Maître en saint Thomas, et reconnu partout pour sa haute autorité doctrinale. Aussi bien, le 16 janvier dernier, le card. Raymond-M. Rouleau, O.P., fonda-t-il définitivement l'association projetée, constituant en même temps le conseil administratif. Mgr L.-A. Piquet était nommé à la présidence.

Et ceci se dit dans cinquante ans après l'apparition de l'encyclopédie Aeterni Patris. Est-ce à dire qu'un Canada cet immortel document ait mis un demi-siècle à atteindre à son but que son auteur, Léon XIII, s'était proposé, et que nous n'en sommes qu'à commencer la restauration de la philosophie selon saint Thomas?

A Dieu ne plaise que la parole de l'Eglise ait été si longtemps stérile dans notre pays. Ici, comme ailleurs, elle a opéré sous le souffle de l'Esprit, et s'en est retournée à Lui chargée de fruits.

Pendant qu'en Europe la renaissance scolastique mettait en vedette les noms des Sanseverino, Zigliara, Satali, Mercier, Gonzales, Kleutgen, Billot et de tant d'autres, et qu'elle provoquait une magnifique floraison d'ouvrages, l'Académie romaine Saint-Thomas d'Aquin, l'Institut de Louvain, les Facultés catholiques de France, les nombreux revues doctrinales, ici au Canada, l'essor du thomisme renais-sant, s'appuyant sur les travaux de Mgr L.-A. Piquet et de M. Stanislas Lortie et sur l'initiative de nos familles religieuses, renouvelait le haut enseignement théologique et philosophique des séminaires et des collèges.

Et ce n'est pas timidement et à tâtons que ce premier mouvement thomiste fut esquissé au Canada. Nos initiateurs y sont allés, hardiment et de main de maître, et le thomisme qu'ils ont instauré dans notre vie intellectuelle est de la plus pure lignée. Ayant été puisé par eux aux sources romaines, il s'imposa à l'attention des penseurs

(Suite à la page 2)

Texte du rapport présenté au nom du jury par le R. F. Marie-Victorin, l'éminent botaniste — La liste et la qualité des concurrents heureux — Leurs travaux — Ceux qui ont contribué au succès du concours

OBSERVATIONS GENERALES — L'ETUDE DES SCIENCES NATURELLES — PROCHAINE APPARITION DE LA "PETITE FLORE LAURENTIENNE"

Nos lecteurs nous sauront gré de publier ici, intégralement, le rapport présenté samedi par le R. F. Marie-Victorin, au nom du jury du concours de botanique que le Devoir a eu le plaisir de lancer, mais dont le succès, ainsi que nous avons été heureux de le redire, est si largement dû au généreux concours du R. F. Marie-Victorin, de ses jeunes collègues, des éducateurs et des donateurs de prix:

Académie LaSalle, Montréal par le R. F. Albert . . . 5.00 J.-C. Magnan, agronome du comté de Portneuf . . . 2.50 R. F. Marie-Victorin . . . 10.00 Jules Brunel . . . 10.00 Jacques Rousseau . . . 10.00 Commission des Ecoles catholiques de Montréal . . . 100.00 Maison-Mère des SS. NN. des Jésus et de Marie . . . 5.00

Prix en nature Faculté des Sciences: Deux bourses d'études en botanique, de quatre années, (valeur, \$300). "La Survivance", d'Edmonton: Deux abonnements d'un an. Electrical Manufacturing Co., Montmagny: Une presse botanique. Hughes Owens Co.: Un microscope Winkel-Zeiss, (valeur \$50). Polytechniques Ltée: Deux microscopes de dissection, (valeur \$15). M. Lévesque, Librairie Action Canadienne-Française: Dix volumes brochés. Mme de Lorimier: Deux volumes, reliure de luxe. Le Devoir: Trois volumes, reliure de luxe. Fisher Scientific: Un microscope binoculaire Reichert, (valeur \$100). Un anonyme: \$5 (en or).

Rapport sur le Concours de Botanique organisé par "Le Devoir" avec la collaboration du département de Botanique de l'Université de Montréal

Les idées, on le sait, font leur entrée dans le monde à la manière des débutantes. Elles débutent moins longtemps lorsqu'elles sont riches en idées. L'idée dont nous sommes portés à dire qu'elle est la première, est celle de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord, puis de tous ceux, nombreux, qui ont ajouté leurs libéralités aux siennes. Il est encore l'oeuvre du journal "Le Devoir" qui a fait à l'idée, par la plume vigoureuse de M. Louis Dupire, une large publicité. Il est surtout l'oeuvre de nos éducateurs et de nos éducatrices qui ont porté le concours jusqu'à nos élèves des collèges, des académies et des convents, des écoles normales et de l'école du rang.

Le succès a donc été l'oeuvre du généreux mécène d'abord,

L'Académie canadienne St-Thomas d'Aquin

(Suite de la première page)
La doctrine n'est pas faite exclusivement pour la jeunesse du sanctuaire; la sagesse crie sur les places publiques, elle poursuit tout être porteur d'intelligence...

La doctrine n'est pas faite exclusivement pour la jeunesse du sanctuaire; la sagesse crie sur les places publiques, elle poursuit tout être porteur d'intelligence...

doctrines catholiques. Ce qui a le plus nu à son développement, c'est-à-dire la doctrine protestante, est-ce la doctrine? En Angleterre, comme ailleurs, la jeunesse catholique sent le besoin de se grouper, de s'organiser, elle s'en préoccupe.

des Etats-Unis, ils auront à subir une violente persécution. Ça sera tant mieux pour les catholiques des Etats-Unis. Ils seront obligés de réagir.

bonne soupe aux pois, du lard salé, des patates chaudes et de la succulente galette de sarrasin, qu'y a-t-il de meilleur que d'aller au coin du feu chez Baptiste Laderouette?

On allume à un tison qu'on tire du poêle avec les pincettes. On parle de la ville, de la ville où justement sont retournés les cousins Lamirande qui étaient venus se promener. Ce qu'ils sont riches ces gens-là! Imaginez donc, un bel auto, un gros piano, un radio, puis des meubles qui valent des milliers de piastres. Il n'y a pourtant que trois ans, cinq ans qu'ils sont partis, qu'ils ont abandonné leur ferme pour la ville.

Advertisement for VALDA Pastilles, highlighting their benefits for the respiratory system and their availability in various forms.

La fondation d'une académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin est donc la résultante normale d'un demi-siècle d'activités thomistes.

Nous sommes héritiers d'un passé spiritueliste. Mais dans les premiers siècles de notre lutte pour la vie, la tentation est grande de dilapider notre trésor dans des préoccupations mercantiles et matérielles.

Un réveil se produit donc partout. Que se passe-t-il aux Etats-Unis? C'est un pays où il convient de tout multiplier par six.

Des gens qui ne croient plus à la science doutent aussi de la religion. Il ne faut pas les frapper avec un crucifix car ce serait provoquer un bien plus grand mal.

Et si un sage fait remarquer qu'en ville on trouve aussi des gens qui grimpe sur le dos de maints citoyens, il en est qui répondent au sage:

Bah! c'est possible. On trouve des sans-talent partout... Mais nous autres, allons donc, c'est pas comme ça!

parce que nos gens des campagnes n'en veulent pas, des douzaines, des centaines, des milliers de familles des nôtres recommencent le sempiternel mensonge:

Au Cercle Universitaire

(Suite de la première page)
Faut-il dire que le R. P. Gillet est spirituel dans les deux acceptions du mot? Sa casuistique est émaillée de traits d'esprit, du meilleur esprit français.

Faut-il dire que le R. P. Gillet est spirituel dans les deux acceptions du mot? Sa casuistique est émaillée de traits d'esprit, du meilleur esprit français.

Pour l'Italie, il serait dangereux de porter dès maintenant un jugement définitif. Il y a là une nation qui se forme mais le réveil catholique, par plusieurs signes, se manifeste.

Les catholiques des grandes écoles font aujourd'hui l'orange, c'est-à-dire la méditation. Pendant un quart d'heure au moins par jour, ils reviennent sur eux-mêmes.

Retournant harassé de son inutile journée à la recherche d'un gagne-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

Demain, le 11, à 9 heures a.m., aura lieu au collège de Saint-Laurent le service funèbre des anciens.

Service des Anciens

Demain, le 11, à 9 heures a.m., aura lieu au collège de Saint-Laurent le service funèbre des anciens.

Sempiternel mensonge

Par le temps qui court, en ville, on parle de chômage, de vie chère, de misères.

Bertha et Rosette

C'est un roman de la terre canadienne par un terréin, M. Laurent Barré, premier président général de l'U. C. C.

Elle saura susciter des travaux, stimuler les esprits parfois trop routiniers, encourager les jeunes qui pourront lui communiquer leurs essais, en un mot, insuffler partout une vie intellectuelle intense.

Appelé à remercier le conférencier M. l'abbé Olivier Maurault, P. S., directeur de l'externat classique de Saint-Sulpice, n'a pu s'empêcher de faire allusion à cela: "Je souhaite à mon pays, dit-il, une jeunesse qui aime à faire de l'aviation spirituelle."

La générosité sociale de la jeunesse française s'exterioirise par exemple par les équipes sociales, chaque équipe étant composée de cinq jeunes. Il y a maintenant environ 400 équipes dans la ville de Paris et de 2,500 à 3,000 équipes dans le reste de la France.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

Les esprits superficiels se demanderont sans doute quelle influence pourront bien exercer sur les affaires, sur la société, sur notre vie concrète, les élucubrations de théoriciens retranchés derrière le rempart de leur in-folios moyenâgeux?

Appelé à remercier le conférencier M. l'abbé Olivier Maurault, P. S., directeur de l'externat classique de Saint-Sulpice, n'a pu s'empêcher de faire allusion à cela: "Je souhaite à mon pays, dit-il, une jeunesse qui aime à faire de l'aviation spirituelle."

Les catholiques des grandes écoles font aujourd'hui l'orange, c'est-à-dire la méditation. Pendant un quart d'heure au moins par jour, ils reviennent sur eux-mêmes.

Retournant harassé de son inutile journée à la recherche d'un gagne-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

Qu'on prenne bien garde de s'illusionner. Sans doute, et Dieu merci nous n'en sommes pas encore à parler par notre peuple d'un mouvement de retour à la vérité, puisque comme peuple nous ne nous sommes pas encore fourvoyés dans les voies de l'erreur.

Appelé à remercier le conférencier M. l'abbé Olivier Maurault, P. S., directeur de l'externat classique de Saint-Sulpice, n'a pu s'empêcher de faire allusion à cela: "Je souhaite à mon pays, dit-il, une jeunesse qui aime à faire de l'aviation spirituelle."

Les catholiques des grandes écoles font aujourd'hui l'orange, c'est-à-dire la méditation. Pendant un quart d'heure au moins par jour, ils reviennent sur eux-mêmes.

Retournant harassé de son inutile journée à la recherche d'un gagne-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

Qu'on prenne bien garde de s'illusionner. Sans doute, et Dieu merci nous n'en sommes pas encore à parler par notre peuple d'un mouvement de retour à la vérité, puisque comme peuple nous ne nous sommes pas encore fourvoyés dans les voies de l'erreur.

Appelé à remercier le conférencier M. l'abbé Olivier Maurault, P. S., directeur de l'externat classique de Saint-Sulpice, n'a pu s'empêcher de faire allusion à cela: "Je souhaite à mon pays, dit-il, une jeunesse qui aime à faire de l'aviation spirituelle."

Les catholiques des grandes écoles font aujourd'hui l'orange, c'est-à-dire la méditation. Pendant un quart d'heure au moins par jour, ils reviennent sur eux-mêmes.

Retournant harassé de son inutile journée à la recherche d'un gagne-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

Qu'on prenne bien garde de s'illusionner. Sans doute, et Dieu merci nous n'en sommes pas encore à parler par notre peuple d'un mouvement de retour à la vérité, puisque comme peuple nous ne nous sommes pas encore fourvoyés dans les voies de l'erreur.

Appelé à remercier le conférencier M. l'abbé Olivier Maurault, P. S., directeur de l'externat classique de Saint-Sulpice, n'a pu s'empêcher de faire allusion à cela: "Je souhaite à mon pays, dit-il, une jeunesse qui aime à faire de l'aviation spirituelle."

Les catholiques des grandes écoles font aujourd'hui l'orange, c'est-à-dire la méditation. Pendant un quart d'heure au moins par jour, ils reviennent sur eux-mêmes.

Retournant harassé de son inutile journée à la recherche d'un gagne-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

Qu'on prenne bien garde de s'illusionner. Sans doute, et Dieu merci nous n'en sommes pas encore à parler par notre peuple d'un mouvement de retour à la vérité, puisque comme peuple nous ne nous sommes pas encore fourvoyés dans les voies de l'erreur.

Appelé à remercier le conférencier M. l'abbé Olivier Maurault, P. S., directeur de l'externat classique de Saint-Sulpice, n'a pu s'empêcher de faire allusion à cela: "Je souhaite à mon pays, dit-il, une jeunesse qui aime à faire de l'aviation spirituelle."

Les catholiques des grandes écoles font aujourd'hui l'orange, c'est-à-dire la méditation. Pendant un quart d'heure au moins par jour, ils reviennent sur eux-mêmes.

Retournant harassé de son inutile journée à la recherche d'un gagne-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

Qu'on prenne bien garde de s'illusionner. Sans doute, et Dieu merci nous n'en sommes pas encore à parler par notre peuple d'un mouvement de retour à la vérité, puisque comme peuple nous ne nous sommes pas encore fourvoyés dans les voies de l'erreur.

Appelé à remercier le conférencier M. l'abbé Olivier Maurault, P. S., directeur de l'externat classique de Saint-Sulpice, n'a pu s'empêcher de faire allusion à cela: "Je souhaite à mon pays, dit-il, une jeunesse qui aime à faire de l'aviation spirituelle."

Les catholiques des grandes écoles font aujourd'hui l'orange, c'est-à-dire la méditation. Pendant un quart d'heure au moins par jour, ils reviennent sur eux-mêmes.

Retournant harassé de son inutile journée à la recherche d'un gagne-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

Qu'on prenne bien garde de s'illusionner. Sans doute, et Dieu merci nous n'en sommes pas encore à parler par notre peuple d'un mouvement de retour à la vérité, puisque comme peuple nous ne nous sommes pas encore fourvoyés dans les voies de l'erreur.

Appelé à remercier le conférencier M. l'abbé Olivier Maurault, P. S., directeur de l'externat classique de Saint-Sulpice, n'a pu s'empêcher de faire allusion à cela: "Je souhaite à mon pays, dit-il, une jeunesse qui aime à faire de l'aviation spirituelle."

Les catholiques des grandes écoles font aujourd'hui l'orange, c'est-à-dire la méditation. Pendant un quart d'heure au moins par jour, ils reviennent sur eux-mêmes.

Retournant harassé de son inutile journée à la recherche d'un gagne-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

Qu'on prenne bien garde de s'illusionner. Sans doute, et Dieu merci nous n'en sommes pas encore à parler par notre peuple d'un mouvement de retour à la vérité, puisque comme peuple nous ne nous sommes pas encore fourvoyés dans les voies de l'erreur.

Appelé à remercier le conférencier M. l'abbé Olivier Maurault, P. S., directeur de l'externat classique de Saint-Sulpice, n'a pu s'empêcher de faire allusion à cela: "Je souhaite à mon pays, dit-il, une jeunesse qui aime à faire de l'aviation spirituelle."

Les catholiques des grandes écoles font aujourd'hui l'orange, c'est-à-dire la méditation. Pendant un quart d'heure au moins par jour, ils reviennent sur eux-mêmes.

Retournant harassé de son inutile journée à la recherche d'un gagne-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

Qu'on prenne bien garde de s'illusionner. Sans doute, et Dieu merci nous n'en sommes pas encore à parler par notre peuple d'un mouvement de retour à la vérité, puisque comme peuple nous ne nous sommes pas encore fourvoyés dans les voies de l'erreur.

Appelé à remercier le conférencier M. l'abbé Olivier Maurault, P. S., directeur de l'externat classique de Saint-Sulpice, n'a pu s'empêcher de faire allusion à cela: "Je souhaite à mon pays, dit-il, une jeunesse qui aime à faire de l'aviation spirituelle."

Les catholiques des grandes écoles font aujourd'hui l'orange, c'est-à-dire la méditation. Pendant un quart d'heure au moins par jour, ils reviennent sur eux-mêmes.

Retournant harassé de son inutile journée à la recherche d'un gagne-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

Qu'on prenne bien garde de s'illusionner. Sans doute, et Dieu merci nous n'en sommes pas encore à parler par notre peuple d'un mouvement de retour à la vérité, puisque comme peuple nous ne nous sommes pas encore fourvoyés dans les voies de l'erreur.

Appelé à remercier le conférencier M. l'abbé Olivier Maurault, P. S., directeur de l'externat classique de Saint-Sulpice, n'a pu s'empêcher de faire allusion à cela: "Je souhaite à mon pays, dit-il, une jeunesse qui aime à faire de l'aviation spirituelle."

Les catholiques des grandes écoles font aujourd'hui l'orange, c'est-à-dire la méditation. Pendant un quart d'heure au moins par jour, ils reviennent sur eux-mêmes.

Retournant harassé de son inutile journée à la recherche d'un gagne-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

Qu'on prenne bien garde de s'illusionner. Sans doute, et Dieu merci nous n'en sommes pas encore à parler par notre peuple d'un mouvement de retour à la vérité, puisque comme peuple nous ne nous sommes pas encore fourvoyés dans les voies de l'erreur.

Appelé à remercier le conférencier M. l'abbé Olivier Maurault, P. S., directeur de l'externat classique de Saint-Sulpice, n'a pu s'empêcher de faire allusion à cela: "Je souhaite à mon pays, dit-il, une jeunesse qui aime à faire de l'aviation spirituelle."

Les catholiques des grandes écoles font aujourd'hui l'orange, c'est-à-dire la méditation. Pendant un quart d'heure au moins par jour, ils reviennent sur eux-mêmes.

Retournant harassé de son inutile journée à la recherche d'un gagne-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

Qu'on prenne bien garde de s'illusionner. Sans doute, et Dieu merci nous n'en sommes pas encore à parler par notre peuple d'un mouvement de retour à la vérité, puisque comme peuple nous ne nous sommes pas encore fourvoyés dans les voies de l'erreur.

Appelé à remercier le conférencier M. l'abbé Olivier Maurault, P. S., directeur de l'externat classique de Saint-Sulpice, n'a pu s'empêcher de faire allusion à cela: "Je souhaite à mon pays, dit-il, une jeunesse qui aime à faire de l'aviation spirituelle."

Les catholiques des grandes écoles font aujourd'hui l'orange, c'est-à-dire la méditation. Pendant un quart d'heure au moins par jour, ils reviennent sur eux-mêmes.

Retournant harassé de son inutile journée à la recherche d'un gagne-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

Qu'on prenne bien garde de s'illusionner. Sans doute, et Dieu merci nous n'en sommes pas encore à parler par notre peuple d'un mouvement de retour à la vérité, puisque comme peuple nous ne nous sommes pas encore fourvoyés dans les voies de l'erreur.

Appelé à remercier le conférencier M. l'abbé Olivier Maurault, P. S., directeur de l'externat classique de Saint-Sulpice, n'a pu s'empêcher de faire allusion à cela: "Je souhaite à mon pays, dit-il, une jeunesse qui aime à faire de l'aviation spirituelle."

Les catholiques des grandes écoles font aujourd'hui l'orange, c'est-à-dire la méditation. Pendant un quart d'heure au moins par jour, ils reviennent sur eux-mêmes.

Retournant harassé de son inutile journée à la recherche d'un gagne-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

Qu'on prenne bien garde de s'illusionner. Sans doute, et Dieu merci nous n'en sommes pas encore à parler par notre peuple d'un mouvement de retour à la vérité, puisque comme peuple nous ne nous sommes pas encore fourvoyés dans les voies de l'erreur.

Appelé à remercier le conférencier M. l'abbé Olivier Maurault, P. S., directeur de l'externat classique de Saint-Sulpice, n'a pu s'empêcher de faire allusion à cela: "Je souhaite à mon pays, dit-il, une jeunesse qui aime à faire de l'aviation spirituelle."

Les catholiques des grandes écoles font aujourd'hui l'orange, c'est-à-dire la méditation. Pendant un quart d'heure au moins par jour, ils reviennent sur eux-mêmes.

Retournant harassé de son inutile journée à la recherche d'un gagne-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

Qu'on prenne bien garde de s'illusionner. Sans doute, et Dieu merci nous n'en sommes pas encore à parler par notre peuple d'un mouvement de retour à la vérité, puisque comme peuple nous ne nous sommes pas encore fourvoyés dans les voies de l'erreur.

Appelé à remercier le conférencier M. l'abbé Olivier Maurault, P. S., directeur de l'externat classique de Saint-Sulpice, n'a pu s'empêcher de faire allusion à cela: "Je souhaite à mon pays, dit-il, une jeunesse qui aime à faire de l'aviation spirituelle."

Les catholiques des grandes écoles font aujourd'hui l'orange, c'est-à-dire la méditation. Pendant un quart d'heure au moins par jour, ils reviennent sur eux-mêmes.

Retournant harassé de son inutile journée à la recherche d'un gagne-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

Qu'on prenne bien garde de s'illusionner. Sans doute, et Dieu merci nous n'en sommes pas encore à parler par notre peuple d'un mouvement de retour à la vérité, puisque comme peuple nous ne nous sommes pas encore fourvoyés dans les voies de l'erreur.

Appelé à remercier le conférencier M. l'abbé Olivier Maurault, P. S., directeur de l'externat classique de Saint-Sulpice, n'a pu s'empêcher de faire allusion à cela: "Je souhaite à mon pays, dit-il, une jeunesse qui aime à faire de l'aviation spirituelle."

Les catholiques des grandes écoles font aujourd'hui l'orange, c'est-à-dire la méditation. Pendant un quart d'heure au moins par jour, ils reviennent sur eux-mêmes.

Retournant harassé de son inutile journée à la recherche d'un gagne-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

Qu'on prenne bien garde de s'illusionner. Sans doute, et Dieu merci nous n'en sommes pas encore à parler par notre peuple d'un mouvement de retour à la vérité, puisque comme peuple nous ne nous sommes pas encore fourvoyés dans les voies de l'erreur.

Appelé à remercier le conférencier M. l'abbé Olivier Maurault, P. S., directeur de l'externat classique de Saint-Sulpice, n'a pu s'empêcher de faire allusion à cela: "Je souhaite à mon pays, dit-il, une jeunesse qui aime à faire de l'aviation spirituelle."

Les catholiques des grandes écoles font aujourd'hui l'orange, c'est-à-dire la méditation. Pendant un quart d'heure au moins par jour, ils reviennent sur eux-mêmes.

Retournant harassé de son inutile journée à la recherche d'un gagne-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et...

Advertisement for Geo. Vandelac Limitée, offering funeral services and mortuary salons.

Advertisement for Docteurs, Consultants, listing medical services and contact information.

Advertisement for Rayons X Diathermies Electrothérapie, detailing medical treatments.

Advertisement for the conference of R. P. Gillet, providing details on the event.

Advertisement for the new wireless telephone service on the Empress of Britain.

Advertisement for the new wireless telephone service on the Empress of Britain.

Advertisement for the new wireless telephone service on the Empress of Britain.

Large advertisement for the wireless telephone service on the Empress of Britain, featuring an illustration of the ship and detailed text about the service.

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

## Un vaste service de transport aérien au Canada

Le C. N. R. et le C. P. R. s'unissent pour former la "Canadian Airways" avec le concours de la "Western Canada Airways" et de l'"Aviation Corporation of Canada"

Ottawa, 10, S.P.C. — Un arrêté ministériel autorise le chemin de fer National du Canada à participer avec le Pacifique Canadien, la Western Canada Airways, Limited, et l'Aviation Corporation of Canada, à la formation d'une entreprise d'aviation qui sera connue sous le nom de Canadian Airways, Limited. La formation de la nouvelle compagnie assurera au Canada un système de transport des plus étendus qui soient.

Chacun des deux grands chemins de fer souscrit un quart de million au capital de la nouvelle compagnie, lequel capital sera constitué par 200,000 actions sans indication de valeur au pair. On estime que le présent part des deux chemins de fer est relativement minime, mais que tous deux augmenteront leur participation financière, en vertu d'une clause à cet effet, dès que la nouvelle compagnie fonctionnera pleinement.

Il a été question de la nouvelle compagnie dans certains journaux, il y a quelques mois, mais il n'était pas possible de conclure le projet avant que le chemin de fer National, propriété du pays, fut autorisé à coopérer avec trois entreprises particulières.

Libéraux et conservateurs avaient donné leur assentiment à la participation du chemin de fer National à la nouvelle entreprise, mais les dernières élections ont retardé l'autorisation officielle.

La nouvelle compagnie a pour président, M. James A. Richardson, président de James Richardson & Sons, négociants en céréales, directeur du Pacifique Canadien, de la Banque Canadienne de Commerce, de l'International Nickel Company, de la compagnie d'assurance-vie Great West, membre du comité de crédit de la compagnie de la baie d'Hudson, unique propriétaire de la Western Airways, fort actionnaire de l'Aviation Corporation of Canada, et directeur de plusieurs autres compagnies au Canada et aux Etats-Unis.

Sir Henry Thornton, président du chemin de fer National, et M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, ont consenti à devenir vice-présidents conjoints de la Canadian Airways.

La nouvelle compagnie aura treize directeurs, de sorte qu'un comptant son président et ses deux vice-présidents, elle possèdera un bureau de direction de seize membres. M. Richardson fera connaître les noms des directeurs dans quelques jours.

### LA CANADIAN AIRWAYS

Le nom de Canadian Airways était déjà connu d'un certain public, parce que c'était celui d'une des organisations composant l'Aviation Corporation of Canada. On l'a choisi comme indiquant bien le caractère national de la nouvelle entreprise.

La Canadian Airways sera divisée en deux sections pour fins d'opérations, une section pour l'est et l'autre pour l'ouest du pays, comme l'indiquent les noms d'Eastern Canada Lines et de Western Canada Lines.

## Des écoles nouvelles

M. VICTOR DORÉ ANNONCE QUE LA COMMISSION SCOLAIRE EN FERA CONSTRUIRE UNE QUINZAINE EN 1931 — AUGMENTATION DE LA TAXE SCOLAIRE

L'inauguration de la nouvelle école de la paroisse St-Jean-Baptiste-Vianney a eu lieu dimanche, sous la présidence de M. le curé J. E. Bernier, qui a béni l'immeuble. M. Victor Doré, directeur général des écoles, était présent. Dans son allocution, M. Doré, ayant rappelé la promesse de la Commission scolaire de multiplier les maisons d'enseignement primaire, a annoncé que la commission fera construire une quinzaine d'écoles en 1931. Il a fait observer que, malgré les nombreuses écoles qu'elle a déjà fait construire et malgré son programme de nouvelles constructions, la commission tient sa promesse de ne pas augmenter la taxe scolaire.

On reconnaissait parmi les invités: MM. Anatole Plante, député, J. N. Drummond, échevin; plusieurs commissaires; MM. l'abbé Adélaïde Desrosiers, principal de l'École normale Jacques-Cartier, le Dr G. A. Daigle, le Dr J. A. Jarry, Hector Perrier, le directeur des études, M. J. M. Manning, M. l'abbé G. Lesard, visiteur des écoles, M. Gustave Nuneault, principal de la nouvelle institution, et plusieurs autres personnes. Il y a eu quelques allocutions, outre celle de M. Doré.

## Découverte d'un cadavre carbonisé

La police a découvert le corps d'une femme âgée, Mme Mary Kelly, 70 ans, 914, avenue de Lorimer, hier midi, après avoir été prévenue par une voisine que la dame n'avait pas été aperçue depuis samedi matin. Le cadavre de la victime était tout carbonisé et reposait sur une table au milieu

## Les élections en Autriche

LE FASCISME RECOIT SON COUP DE MORT — LES SOCIALISTES GAGNENT QUELQUES SIÈGES LA COALITION ANTISOCIALISTE PÉRD DU TERRAIN

Vienne, 10 (S.P.A.) — Le fascisme, que l'on savait comme la force naissante en Autriche, a reçu son coup de mort aux élections générales tenues hier.

Les rapports sont encore incomplets, mais il semble bien qu'ils n'aient pas gagné un seul siège et qu'ils seront sans représentant au prochain Nationalrat. Les élections ne semblent pas avoir changé grand-chose à la situation respectivement des partis. Les socialistes ont gagné quelques sièges tandis que les groupes qui formaient la coalition antisocialiste ont perdu un peu de terrain; ils n'en ont pas assez perdu pour perdre la majorité s'ils désirent reformer la coalition.

Voici la situation respective des partis en attendant des rapports plus complets: socialistes, 74; socialistes chrétiens, 63; bloc Schober, pan-germanistes et paysans, 23 (on n'a pas encore de rapport de cinq des divisions électorales de Styrie). Vienne a élu 30 socialistes, 11 socialistes chrétiens et 4 représentants du groupe Schober. L'ancien Nationalrat se composait de 71 socialistes et de 24 antisocialistes, soit 73 socialistes chrétiens, 9 paysans et 12 pan-germanistes.

On se demande si l'ex-chancelier Schoner reformera une nouvelle coalition pour renverser le gouvernement minoritaire du chancelier Vaugin, ou bien si les divergences entre les partis de Schober et les socialistes chrétiens seront assez profondes pour rendre la coalition impossible et permettre ainsi au ministre actuel de garder le pouvoir.

Les fascistes n'ont pas semblé abattus par leur défaite. S'ils n'ont aucune représentation au Nationalrat, ils sont étroitement unis au parti socialiste chrétien et leur chef, le prince von Starhemberg, a annoncé qu'il conserverait son portefeuille de ministre de l'intérieur, même s'il n'avait pas de mandat.

Le prince von Starhemberg n'a pas réussi à faire élire un seul de ses candidats, même en haute Autriche, son pays natal. Son principal lieutenant, le Dr Steidle, a été défait à Innsbruck. Avant les élections, les candidats du "Heimwehr" avaient déclaré qu'ils ne se préoccuperaient pas de savoir si oui ou non ils gagneraient des sièges. Et le prince von Starhemberg a déclaré que son parti conduirait les affaires du pays en dehors du parlement.

Il n'y a pas eu de désordres pendant les élections si ce n'est à Donawitz, en Styrie, où les fascistes ont attaqué les socialistes à coups de foyers et de chaînes. Deux personnes ont été légèrement blessées, deux autres blessées plus gravement.

## M. Tardieu prêche l'optimisme

Paris, 10 (S. P. A.) — Quatre mille mutilés de guerre, habitant le quartier de La Villette, ont applaudi le premier ministre Tardieu lorsque celui-ci, tout en admettant hier que les temps sont durs, a encouragé aux vétérans de ne pas se décourager.

Faisant allusion à l'inquiétude manifestée en certains milieux au sujet des événements politiques d'Allemagne et de la fermeture de certaines banques françaises, le premier ministre dit: "Quand la récolte manque, ce qui arrive toujours, c'est que les fermiers sont ruinés, d'après les prophètes de malheur. Si une banque faillit, on proclame cet événement partout comme si le peuple tentait de faire naître un danger qui n'existe pas."

Si des actes regrettables sont posés dans un pays voisin, on devient pessimiste en oubliant que la force morale d'un pays a besoin de mouvement et d'action. M. Tardieu termina en demandant aux vétérans d'être calmes et de ne pas manifester d'animosité, en dépit de tout ce qui pourrait arriver dans un pays voisin.

## M. Weir inaugurerà l'exposition de Sherbrooke

Ottawa, 10 (S. P. C.) — M. Robert Weir, ministre de l'Agriculture, présidera à l'ouverture de la première exposition d'hiver à Sherbrooke, le 12 novembre. Le ministre se dérange ainsi surtout dans le but d'entrer en contact avec les cultivateurs et les éleveurs qui ne manquent pas d'assister à cette grande exposition. Il sera l'hôte d'honneur à un banquet donné par les directeurs de l'exposition. L'ouverture officielle aura lieu aussitôt après le banquet.

## Une balle de coton lui choisit sur tête

Joseph Charlotte, un débardeur, a succombé samedi à l'hôpital Saint-Luc, à la suite d'un accident survenu dans le port, le 1er novembre dernier. Charlotte travaillait à décharger un navire lorsqu'une balle de coton pesant trois cents livres lui tomba sur la tête d'une hauteur d'une trentaine de pieds. La victime eut plusieurs côtes enfoncées et des lésions internes. Elle succomba samedi matin, vers 11 heures 30, à l'hôpital Saint-Luc, où on l'avait transportée à la suite de cet accident.

## M. Herriot est malade

Lyon, France, 10 (S. P. A.) — M. Edouard Herriot, ancien premier ministre de France et long-temps maire de Lyon, est atteint de grippe intestinale.

## L'élection de Yamaska

LE JUGE DENIS RENVOIE UNE MOTION DE M. BOUCHER POUR FAIRE REJETTER LA PÉTITION DE M. VEILLEUX EN ANNULATION DE SON ÉLECTION

On sait que l'élection de M. Aimé Boucher, comme député fédéral de Yamaska, a été contestée par M. Napoléon Veilleux, de Pierreville. Les deux adversaires aux élections de juillet dernier étaient MM. Paul Comtois, conservateur, et Aimé Boucher, libéral. On avait d'abord annoncé que M. Comtois était élu. Après le recensement, M. Boucher a été proclamé élu par une voix.

M. Veilleux demandait l'annulation de l'élection. M. Boucher avait présenté une motion pour faire rejeter la pétition de M. Veilleux en annulation, en soulignant des objections techniques.

Le juge Denis vient de décider qu'en vertu des derniers amendements à la loi électorale fédérale, les objections éliminatoires dans une contestation n'existent plus de même que l'inscription en droit comme procédure distincte est indépendante de l'instruction.

Le juge ajoute que le défendeur à une pétition d'élection, en vertu de ces amendements à la loi électorale ne peut faire que deux procédures, à l'encontre de cette pétition: une motion pour annulation et une réponse par écrit à la pétition.

Cette réponse devra contenir tous les moyens du défendeur: moyens préliminaires, moyens de nullité de la pétition pour quelque cause que ce soit, moyens en droit et moyens en fait.

Le juge Denis a donc renvoyé la motion de M. Boucher comme prématurée sans adieu sur le mérite des moyens plaidés dans la motion du défendeur pour rejet de la pétition.

Les avocats de M. Veilleux étaient MM. Aimé Chassé et René Duguay et M. Edouard Masson, comme conseil.

## Nouveau magasin "Dupuis Frères"

A L'ANGLE DES RUES SAINT-LAURENT ET SAINT-VIATEUR

La maison Dupuis Frères a ouvert ce matin un nouveau magasin d'occasions, au rez-de-chaussée de l'édifice qui était déjà installé son comptoir postal, angle des rues St-Laurent et Saint-Viateur. Cet édifice de cinq étages est depuis quelque temps entièrement occupé par Dupuis; le comptoir postal n'y occupait au début que deux étages.

Les clients de Dupuis à la campagne, qui achètent sur catalogue pourront, en venant en ville, trouver au nouveau magasin, les articles du catalogue aux mêmes prix; et les gens de la ville, auxquels le comptoir postal ne s'adressait pas, pourront dorénavant profiter des occasions qu'offre le catalogue, et des soldes de toutes sortes qu'achète la maison.

C'est M. Albert Dupuis, président de Dupuis Frères, qui a ouvert les portes du nouveau magasin au public, à 8 heures 30.

## Message de sir George Perley

Ottawa, 10. — Sir George Perley, premier ministre intérimaire, dans son message au peuple canadien à l'occasion du jour d'Actions de Grâce, déclare que la période de dépression par où l'univers vient de passer a servi à démontrer la force et la solidité de l'armature économique du Canada.

Dans son message, sir George Perley dit: "L'univers a passé par une période de dépression économique et politique sérieuse. Le Canada n'a pu y échapper entièrement. Cependant, ce temps de dépression n'a servi qu'à mieux démontrer la solidité de la structure économique du Canada. Peu de pays ont été aussi heureux que le nôtre."

## Fracture du crâne

Hector Gohier, 29 ans, 7825, rue de Gaspé, a été transporté à l'Hôpital Général samedi soir, vers cinq heures, à la suite d'un accident d'automobile. La voiture de Gohier avait été frappée par un camion de la ville, rue Cartier. La police n'a pas encore eu de rapport de cet accident.

Gohier souffre d'une fracture du crâne et son état est considéré comme très grave par les autorités de l'hôpital.

## Mort de l'abbé Félix Lespina

Québec, 10 (D. N. C.) — M. l'abbé J.-G. Félix Lespina, curé de St-Pierre de Broughton, est décédé à l'hôpital-Dieu de Québec, où il avait été transporté d'urgence mercredi dernier. M. l'abbé Lespina était âgé de 52 ans et 11 mois.

M. l'abbé Lespina avait été vicairé à St-Vallier de Bellechasse, à St-Basile de Portneuf et curé à Leeds avant de devenir curé de St-Pierre où il célébrait, l'an dernier, son vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale.

## M. Herriot est malade

Lyon, France, 10 (S. P. A.) — M. Edouard Herriot, ancien premier ministre de France et long-temps maire de Lyon, est atteint de grippe intestinale.

## Obsèques de Mme Jean Rolland

A SAINTE-MADELEINE D'OUTRE-MONT, CE MATIN.

Les funérailles de Mme Jean Rolland, née Barsalou (Juliette), ont eu lieu ce matin, à neuf heures, en l'église Ste-Madeleine d'Outremont au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Cinq voitures de fleurs précédaient le cortège funéraire.

Le service a été chanté par M. l'abbé Roger Marier, assisté de R. P. Desjardins, S. J., comme diacre, et de M. l'abbé Lucien Marier, comme sous-diacre. M. l'abbé J.-C. Lacasse, curé de Ste-Madeleine d'Outremont, a fait la levée du corps. Mgr l'archevêque coadjuteur assistait au chœur. On remarquait également dans le chœur le R. P. Moy, C. S. V., curé de St-Viateur, l'abbé Prud'homme, curé de Strathmore, M. l'abbé Hyacinthe, vicairé à St-Dominique, M. l'abbé J.-B. Lebrun, vicairé à Ste-Madeleine, M. l'abbé Romuald Chayer, secrétaire de Mgr l'archevêque, M. l'abbé Georges Deniger, vicairé de la paroisse, et quelques autres.

Conduisaient le deuil: le mari de la défunte, M. Jean Rolland, ses fils Jean-Paul, Roméo, Jacques, Marc, André, Guy; ses frères Lionel et Joseph Barsalou, son beau-frère J.-C. Pelletier; ses neveux Marc Pelletier, Jacques et Gérard Barsalou; ses oncles Charles A. Merrill et Hector Barsalou; son beau-frère C.-E. Marchand, son neveu J.-C. Marchand.

On remarquait dans le cortège MM. André Fautoux, Olivier Rolland, le juge Rinfret, Edouard Rinfret, Victor Doré, Edouard Montpetit, le Dr J.-A. St-Pierre, F.-A. Phelan, J.-G. Cowan, J.-L. Cowan, T.-H. Trudeau, Marcel Barsalou, Hector Barsalou, de B. Anselme, directeur du Mont-Saint-Louis, Lorenzo Bélanger, Léon Rolland, Pierre Rolland, Jacques Rolland, Marc Rolland, L. Lebrun, G. A. Lancelotti, Roméo Lancelotti, V. O'Brien, Joseph Hurtubise, A.-O. Grothe, J.-W. Jaibert, J.-H. Archambault, H. Quévillon, père, H. Quévillon, fils, P. Pelletier, Henri Sénéchal, V. T. Haney, E. S. Bell, H. E. Bell, Georges Pelletier, Dominique Pelletier, Paul Bienvenu, E. Lapiere, J.-A. Chaput, Maurice Forget, Mme Maurice Tétrault, J.-C. Gagné, A. Magnan, A. Choquette, A. Laramee, F. Paribault, Eugène Godin, M. J.-O. Saint-Jacques, Ernest Goyer, G.-O. Clermont, L.-E. Beaulieu, c. r., R. Tourville, Albert Dupuis, Louis Pariseau, Ch.-G. de Fontenay, Paul Chaloux, J.-A. Forget, S. Gagné, R. Magnan, A. Rolland, Dr A.-A. Foucher, Dr Louis Franckner, F. Saint-Pierre, S. N. Brooke, G. de Tonnancourt, L.-P. Bernier, Henry Richardson, H. Gérin-Lajoie, Joseph Morin, J.-P. Neville, G. Rodier, R. N. Brown, R. Accestin, J.-G. Laforte, E.-J. Chartier, J. A. Conway, J. J. Dehety, Jos. Mercier, député, Ernest Tétrault, C.-E. Gravel, Ernest Guimond, Guillaume Saint-Pierre, Emile Chaput, Papeau-Mathieu, S.-Z. Paqueot, Victor Archambault, J. Gélinas, G. Archambault, R. Marsolais, J. Marsolais, A. Clermont, Dr Massue-Monast, Marc Jarry, F.-E. Sénéchal, Maurice Jarry, L.-P. Pelletier, Georges Barnard, J.-B. Vanier, J.-A. Tremblay, H.-G. Vaillant, J.-W. Cyr, E. F. Marchand, C.-B. Laurin, J. Bédard, Jean Chapput, Pierre Hébert, Jean Schauer, Jean Turbais, Paul Merrill, A. A. Moreau, H. E. Archambault, A. Charette, A. Hébert, J. Dazé, A. Laliberté, E. Beauchamp, A. Allaire, L. Beauchamp, R. Toupin, A. Toupin, T. Saint-Germain, R. Lauzon, J. Langevin, A. Quévillon, R. Groulx, Jos. St-Mars, St-Aubin, N. Traversy, J. Fournier, E. Bercy, A. Chaloux, J. Tellier, A. Parent, P. Thibault, Aimé Couvrette, J. Chaloux, W. Morand, A. Pilon, J.-P. Matte, C. Singer, E. Deschambault, G. Laurier et plusieurs autres.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 h. 15, à l'église Sainte-Madeleine, Outremont, et l'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges, samedi.

Le Devoir offre ses respectueux condoléances aux familles Normandin et Pelletier.

## Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241)

## La distribution des prix du concours de botanique du "Devoir"

Brillante séance à l'Université de Montréal, sous la présidence du R. F. Marie-Victorin — Rapports du jury et lecture du palmarès — Les grands lauréats et les premières lauréates — Allocution du docteur Georges Baril — Ouverture de l'exposition

Une séance de distribution de prix peu banale s'est tenue samedi après-midi à l'Université de Montréal. Dans le laboratoire de botanique, au milieu des tables d'expérience, s'étaient réunies plusieurs centaines de personnes, des écoliers, des collégiens et des étudiants, des religieuses et des frères, des mamans et de savants professeurs, pour entendre la lecture du palmarès. C'était la Société d'histoire naturelle qui tenait une séance pour distribuer des prix aux vainqueurs du concours de botanique organisé par le département de botanique de l'Université et le Devoir. Nombreux étaient les prix et, chose qui en surprendra peut-être plusieurs, on n'eut pas de peine à trouver à qui les distribuer tant les botanistes de dix, de quinze ou de vingt ans étaient nombreux.

Le Frère Marie-Victorin président. Le premier acte de la Société d'histoire naturelle fut d'adopter une résolution pour féliciter tous ceux qui avaient contribué à l'organisation du concours. Le Frère Marie-Victorin présenta ensuite lui-même le rapport du jury de concours, et M. Jules Brunel, un des professeurs du département de botanique, donna lecture du palmarès. Mmes Marcelle Gauthier et Diane Dubois, de Montréal, deux concurrentes qui ont déjà terminé leurs études, sont déclarées hors concours mais le jury leur décerna ses plus chaleureuses félicitations. M. Gabriel Lalonde, 11 ans, du couvent des SS. de Sainte-Croix de Nominique, est le lauréat de la catégorie A, et M. Albert Savard, du journal des Frères des Ecoles chrétiennes de Sainte-Foy, est le lauréat de la catégorie B. Mlles Germaine Bernier et Dolores Dubreuil, élèves finissantes de l'École normale de Saint-Hyacinthe, se partagent les honneurs de la catégorie C. On trouvera ailleurs le texte du rapport présenté par le Frère Marie-Victorin. Ceux qui connaissent le

savant passionné et le brillant littérateur qu'est le Frère Marie-Victorin n'auront pas de peine à imaginer un peu ce qu'il a pu dire en une fête ainsi consacrée à la botanique, sa science de prédilection.

Le doyen de la Faculté des Sciences, le Dr Georges Baril, a ensuite pris la parole pour présenter aux deux lauréates de la catégorie C le prix offert par la Faculté des Sciences, soit quatre années d'études en botanique. Le Dr Baril a profité de la circonstance pour parler de l'oeuvre de la Faculté des Sciences. Elle n'a pu encore réaliser des merveilles; il n'y a que dix ans qu'elle existe et ses moyens étaient plutôt faibles. Mais elle est en train de se réorganiser matériellement, elle sera bientôt installée à l'aise dans le nouvel immeuble de l'Université. Elle est aussi en train de réorganiser son enseignement; elle est en train de grouper autour d'elle toute une élite qui lui permettra de diffuser les connaissances scientifiques chez les Canadiens français. Ces connaissances, quoi qu'on dise, ne doivent pas rester l'apanage des spécialistes. Qu'on donne encore dix ans à la Faculté des Sciences, et on verra ce qu'elle aura pu réaliser.

L'EXPOSITION DE BOTANIQUE

Le Frère Marie-Victorin a ensuite demandé aux personnes présentes de se transporter à la bibliothèque Saint-Sulpice pour l'ouverture de l'exposition de botanique. L'exposition doit comprendre une centaine d'herbiers et au delà. Nous ne nous permettrons pas un jugement sur la valeur scientifique de ces expositions, mais il en est qui ont une réelle valeur artistique. Pour constituer certains de ces herbiers, il fallut des journées et des journées de labeur patient: telle est la première réflexion du profane qui admire, mais qui n'aurait probablement pas le courage d'imiter.

## Le Do-X part pour l'Angleterre

AMSTERDAM, 10. (S.P.A.) — L'hydroplane géant DO-X est parti vers midi pour Calshot, Angleterre. C'est la seconde étape de son envolée transatlantique vers New-York.

Il devait partir deux heures plus tôt, mais il a dû retourner à son point de départ à cause d'un trouble de moteurs.

Le DO-X a un équipage de 17 et il transporte 23 passagers dont l'invention Claude Dornier.

De Calshot, l'hydroplane géant se rendra au Havre, à Corunna, en Espagne, puis à Lisbonne avant d'entreprendre la traversée de l'Atlantique.

## Mort de M. Placide Gaudet

MONCTON, Nouveau-Brunswick, 10. (S.P.C.) — M. Placide Gaudet, auteur de plusieurs travaux sur l'histoire d'Acadie, aut-trois archiviste à Ottawa, est décédé à Shediac hier soir. Il était âgé de 80 ans.

## Mort d'un accident d'auto

Henry Sidney, 37 ans, 104 avenue du Moulin, Ville Saint-Pierre, est mort une quinzaine de minutes après avoir été frappé par une automobile à l'intersection de la 5ème avenue et de la rue Saint-Jacques, à Ville Saint-Pierre, hier matin, vers 1 heure 30.

Sidney traversait la rue Saint-Jacques et ne vit pas l'automobile de M. Alphonse Pilon, du Westmore Country Club, de Canton, Ohio, qui arrivait à ce moment. Le conducteur tenta d'éviter la victime et il arrêta immédiatement après l'accident. Le Dr R. Vallée, de Ville St-Pierre, fut mandé d'urgence mais ne put que constater la mort de Sidney. Le chef Richer a fait une enquête.

## Décès de Madame Louis Normandin

Mme L. Normandin, née Pelletier (Blanche), femme de M. Louis Normandin, comptable de la Aherm Safe Company, est décédée, samedi, à l'hôpital du Sacré-Coeur, à l'âge de 40 ans.

Feu Mme Normandin était la fille de M. et de Mme Henri-A. Pelletier et la petite-nièce de sir Charles Fitzpatrick, ancien juge en chef de la Cour suprême et ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Lui survivent: son mari, deux enfants, Guy et Gisèle Normandin, son père et sa mère, M. et Mme H.-A. Pelletier, d'Outremont. Elle était aussi la soeur de M. Georges Pelletier.

## Retardé par la tempête

New-York, 10. (S. P. A.) — Le paquebot "Albert Ballin", de la ligne Hamburg-Amérique, est arrivé en retard de 24 heures, par suite de fortes tempêtes sur l'Atlantique.

## Le R. P. Doncoeur au collège Sainte-Marie

La conférence d'adieu du R. P. Doncoeur, S. J., aura lieu demain soir dans la salle académique du collège Sainte-Marie.

L'éminent conférencier a choisi pour sujet: "Bolchévisme contre catholicisme".

## Dix-huit victimes d'un naufrage

San-Francisco, 10 (S.P.A.) — On cherche aujourd'hui les cadavres de dix-huit hommes qui ont perdu la vie dans le naufrage d'une barque qui a coulé au cours d'une tempête qui a causé une couple d'échouements, outre ce naufrage.

Coin de l'A. C. J. C.

Chronique du Comité régional de Montréal

Direction: Le Secrétariat régional — 77, rue Providence. BUREAU — Le samedi, de 2 à 5 p.m. au local 77, rue Providence.

MIREILLE

27 NOVEMBRE 1930

"Quand la pauvre Mireille, voulait gracieusement quelque chose de ses filles: C'est MIREILLE, dit-elle, c'est la belle MIREILLE, c'est MIREILLE, mes amours..."

Le succès extraordinaire de l'opérette "Mireille" et son actualité, à cause du centenaire de Mistral...

A l'usage et sur la demande de plusieurs gens, nous reproduisons le "synopsis" de "Mireille".

Quoique de condition modeste, Vincent, le vannier, avoue son amour à Mireille.

Le plus difficile et le plus compliqué pour lui, c'est de faire parvenir au comité régional, pas plus tard que le jeudi, un avis de convocation pour la prochaine réunion.

Un mot sur une carte déposée à la poste le mercredi: le nom du conférencier et le sujet qu'il traitera.

Il est inutile de vanter ici la beauté incomparable de ces îles où règne une luxuriante végétation comme on en trouve sous les tropiques.

En terminant le R. P. Gillet évoque le souvenir touchant des "Equipes sociales de Paris" dont il a été l'aumônier pendant 5 ans.

Enfin ce qu'il faut encore à notre jeunesse, c'est de l'essence que nous aurons à utiliser la nuit dans la lumière des phares.

Et cette image qui fait le thème de sa conférence et qui laisse à la jeunesse étudiante, c'est celle de l'automobile.

En terminant le R. P. Gillet évoque le souvenir touchant des "Equipes sociales de Paris" dont il a été l'aumônier pendant 5 ans.

Enfin ce qu'il faut encore à notre jeunesse, c'est de l'essence que nous aurons à utiliser la nuit dans la lumière des phares.

Et cette image qui fait le thème de sa conférence et qui laisse à la jeunesse étudiante, c'est celle de l'automobile.

En terminant le R. P. Gillet évoque le souvenir touchant des "Equipes sociales de Paris" dont il a été l'aumônier pendant 5 ans.

Enfin ce qu'il faut encore à notre jeunesse, c'est de l'essence que nous aurons à utiliser la nuit dans la lumière des phares.

Et cette image qui fait le thème de sa conférence et qui laisse à la jeunesse étudiante, c'est celle de l'automobile.

En terminant le R. P. Gillet évoque le souvenir touchant des "Equipes sociales de Paris" dont il a été l'aumônier pendant 5 ans.

Enfin ce qu'il faut encore à notre jeunesse, c'est de l'essence que nous aurons à utiliser la nuit dans la lumière des phares.

Et cette image qui fait le thème de sa conférence et qui laisse à la jeunesse étudiante, c'est celle de l'automobile.

REMARQUES

"Je suis le bleuet qui sommeille Dans un sillon..." dit Mireille.

1. Que l'on veuille bien se hâter de retourner d'urgence remplir les questionnaires-références.

2. Que les cercles prennent garde de ne pas lancer de protestations ou de requêtes d'un ordre général dans le domaine public, sans en informer préalablement les comités de régie.

3. "Les bons comptes" font la bonne organisation. Trésoriers, justice et charité fraternelles arrangent les choses.

4. A qui et d'où les idées nouvelles sur l'A.C.J.C.? Du passé; du "moment"; des sentiments et des pensées de tous.

5. Je les entends qui viennent: cercles et avant-gardes. Ils arrivent en l'attente rumeur.

6.00 p.m. The MORMON TABERNACLE (Avec Frank W. Asper, organiste).

7.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

8.00 p.m. A. & P. GYPSIES (Direction Harry Horlick).

9.30 p.m. THE GENERAL MOTORS FAMILY PARTY (Direction Frank Black).

10.00 p.m. PROGRAMME STROMBERG-CARLSON (Direction Guy Fraser Harrison).

11.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

12.00 p.m. PROGRAMME STROMBERG-CARLSON (Direction Guy Fraser Harrison).

1.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

2.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

3.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

4.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

5.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

6.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

7.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

8.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

9.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

10.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

11.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

LA RADIO

CONCERTS DE LUNDI

Postes extérieurs WEAF

6.05 p.m. L'ORCHESTRE NOIR ET OR (Direction Ludwig Laurier).

8.30 p.m. A. & P. GYPSIES (Direction Harry Horlick).

9.30 p.m. THE GENERAL MOTORS FAMILY PARTY (Direction Frank Black).

10.00 p.m. PROGRAMME STROMBERG-CARLSON (Direction Guy Fraser Harrison).

11.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

12.00 p.m. PROGRAMME STROMBERG-CARLSON (Direction Guy Fraser Harrison).

1.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

2.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

3.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

4.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

5.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

6.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

7.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

8.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

9.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

10.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

11.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

12.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

1.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

2.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

3.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

4.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

5.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

6.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier).

forêt, arrangement d'Andreiff; La bonne aventure, de Dubuck. W. J. Z.

6h. 15 p. m. THE SAVANNAH LINERS. (Direction Harold Sanford).

10h. p. m. THE WESTINGHOUSE SALUTE. (Direction Zoël Parenteau).

11h. p. m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier).

12h. p. m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier).

1h. p. m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier).

2h. p. m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier).

3h. p. m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier).

4h. p. m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier).

5h. p. m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier).

6h. p. m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier).

7h. p. m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier).

8h. p. m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier).

9h. p. m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier).

10h. p. m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier).

11h. p. m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier).

12h. p. m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier).

1h. p. m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier).

2h. p. m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier).

3h. p. m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier).

4h. p. m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier).

5h. p. m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier).

"Ah oui, j'ai bien pensé à la bonne vieille Sun Life quand j'étais là-dessous"



Adressez-vous à l'un de ses Représentants.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

SIÈGE SOCIAL MONTREAL

UN contremaître d'une mine de l'Ohio prit une police de \$2,500.00 le 16 octobre 1926.

Quatre jours plus tard, une partie d'une voûte de la mine s'écroula, vingt-cinq tonnes d'ardoise tombèrent et il resta pris dessous.

Heureusement, en s'écroulant cette masse forma un "V" renversé, sans lequel le contremaître eût été écrasé.

Deux heures et demie plus tard une équipe de sauveteurs le retirait de là.

Comme on le remonta à la surface ses premières paroles furent: "Ah oui, j'ai bien pensé à la bonne vieille Sun Life quand j'étais là-dessous."

La Sun Life of Canada vous protégera vous aussi, moyennant une somme minime.

DU PAUVRE SECRÉTAIRE...

"Et si je puis t'aider d'un avis salutaire, Si tu crois qu'on fait bien parfois de m'écouter, Souviens-toi de Taven!"

Le secrétaire-correspondant! Votre cercle en a un, nous le savons.

La correspondance suivie qu'il entretient avec le comité le prouve eloquemment.

Inutile d'affirmer sa nécessité dans un conseil de cercle. Voyez plutôt ses attributions.

C'est lui qui éclaire les comités sur les activités de son groupe en leur envoyant des rapports mensuels. Ce n'est pas tout.

Le plus difficile et le plus compliqué pour lui, c'est de faire parvenir au comité régional, pas plus tard que le jeudi, un avis de convocation pour la prochaine réunion.

Un mot sur une carte déposée à la poste le mercredi: le nom du conférencier et le sujet qu'il traitera.

Il est inutile de vanter ici la beauté incomparable de ces îles où règne une luxuriante végétation comme on en trouve sous les tropiques.

En terminant le R. P. Gillet évoque le souvenir touchant des "Equipes sociales de Paris" dont il a été l'aumônier pendant 5 ans.

Enfin ce qu'il faut encore à notre jeunesse, c'est de l'essence que nous aurons à utiliser la nuit dans la lumière des phares.

Et cette image qui fait le thème de sa conférence et qui laisse à la jeunesse étudiante, c'est celle de l'automobile.

En terminant le R. P. Gillet évoque le souvenir touchant des "Equipes sociales de Paris" dont il a été l'aumônier pendant 5 ans.

Enfin ce qu'il faut encore à notre jeunesse, c'est de l'essence que nous aurons à utiliser la nuit dans la lumière des phares.

Et cette image qui fait le thème de sa conférence et qui laisse à la jeunesse étudiante, c'est celle de l'automobile.

En terminant le R. P. Gillet évoque le souvenir touchant des "Equipes sociales de Paris" dont il a été l'aumônier pendant 5 ans.

Enfin ce qu'il faut encore à notre jeunesse, c'est de l'essence que nous aurons à utiliser la nuit dans la lumière des phares.

Et cette image qui fait le thème de sa conférence et qui laisse à la jeunesse étudiante, c'est celle de l'automobile.

En terminant le R. P. Gillet évoque le souvenir touchant des "Equipes sociales de Paris" dont il a été l'aumônier pendant 5 ans.

Enfin ce qu'il faut encore à notre jeunesse, c'est de l'essence que nous aurons à utiliser la nuit dans la lumière des phares.

Convocations

"C'est le signal... courons! Vite! il faut se presser!"

Lundi, le 10 novembre: Cercle Dollard-Casson. Travaux présentés: "Napoléon et ses relations avec le Pape" par le camarade Homère de Clermont.

Cercle Notre-Dame de Grâce. Réunion régulière. Travail principal par le camarade Léopold Lamare.

Cercle Dollard-des-Ormeaux. Assemblée régulière, 8h. 15 p.m., à la Salle Paroissiale.

Mardi, le 12 nov.: Cercle Verdun. Fête intime en l'honneur du nouvel annuaire.

Vendredi, le 14: Comité central. Assemblée régulière à 8 heures à la Maison des Oeuvres, 4244, rue Papineau.

Dimanche, le 16 nov.: Congrès régional de Rimouski à Mont-Joli.

Jeudi, le 27 nov.: Reprise de Mireille, opéra, au bénéfice de l'A.C.J.C.

En fin de novembre: Assemblée des Annuaireurs.

Au début de décembre: Assemblée des directeurs d'avant-garde.

Vient de paraître MISTRAL

(Par Jean Bruchési) A l'occasion du centenaire de Frédéric Mistral, le célèbre poète de lumière et de vérité, l'auteur de Mireille et de chefs-d'œuvre qu'on lit encore avec vénération.

Il a prononcé, dans ce dessein, plusieurs conférences sur Mistral, dont il vient de réunir la substance en une brochure éditée à la Librairie d'Action canadienne-française.

La Brochure, format 6 x 9, 40 pages, ornée d'une photographie de l'illustre poète, se vend \$0.25 l'unité, franco à la librairie du Devoir, 430, Notre-Dame-est, Montréal.

CONCERTS DE MARDI

Postes extérieurs W. E. A. F.

6h. 05 p. m. L'ORCHESTRE NOIR ET OR. (Direction Ludwig Laurier).

8h. p. m. Programme TROIKA BELLS. (L'Orchestre Alexander Kirilloff).

9.30 p. m. Programme TROIKA BELLS. (L'Orchestre Alexander Kirilloff).

10.00 p. m. Programme TROIKA BELLS. (L'Orchestre Alexander Kirilloff).

11.00 p. m. Programme TROIKA BELLS. (L'Orchestre Alexander Kirilloff).

12.00 p. m. Programme TROIKA BELLS. (L'Orchestre Alexander Kirilloff).

1h. p. m. Programme TROIKA BELLS. (L'Orchestre Alexander Kirilloff).

2h. p. m. Programme TROIKA BELLS. (L'Orchestre Alexander Kirilloff).

3h. p. m. Programme TROIKA BELLS. (L'Orchestre Alexander Kirilloff).

4h. p. m. Programme TROIKA BELLS. (L'Orchestre Alexander Kirilloff).

5h. p. m. Programme TROIKA BELLS. (L'Orchestre Alexander Kirilloff).

Au Collège Bourget

LE T. R. PÈRE GILLET, O.P., MAÎTRE GÉNÉRAL DES FRÈRES PRÊCHES

Rigaud, le 10. — Le Collège Bourget a eu le grand honneur de recevoir le T. R. Père Gillet en route pour l'Amérique Centrale où il va faire la visite canonique des couvents de son Ordre.

La réception eut lieu à la salle académique du Collège où s'étaient groupés pour l'entendre les élèves et le personnel enseignant.

Le R. P. Gillet remercie d'abord le R. P. A. Gauthier, supérieur, qui l'a présenté à son auditoire, le remercie le Collège de l'avoir reçu avec accents d'une musique qui éveille les échos de la vieille France.

Depuis 25 ans, dit-il, il vit en contact avec la jeunesse universitaire à Fribourg, à Louvain, au Saulchoir, à Paris. Déjà il a parcouru 4 parties du monde sur 5.

Il est inutile de vanter ici la beauté incomparable de ces îles où règne une luxuriante végétation comme on en trouve sous les tropiques.

En terminant le R. P. Gillet évoque le souvenir touchant des "Equipes sociales de Paris" dont il a été l'aumônier pendant 5 ans.

Enfin ce qu'il faut encore à notre jeunesse, c'est de l'essence que nous aurons à utiliser la nuit dans la lumière des phares.

Et cette image qui fait le thème de sa conférence et qui laisse à la jeunesse étudiante, c'est celle de l'automobile.

En terminant le R. P. Gillet évoque le souvenir touchant des "Equipes sociales de Paris" dont il a été l'aumônier pendant 5 ans.

Enfin ce qu'il faut encore à notre jeunesse, c'est de l'essence que nous aurons à utiliser la nuit dans la lumière des phares.

Et cette image qui fait le thème de sa conférence et qui laisse à la jeunesse étudiante, c'est celle de l'automobile.

En terminant le R. P. Gillet évoque le souvenir touchant des "Equipes sociales de Paris" dont il a été l'aumônier pendant 5 ans.

Enfin ce qu'il faut encore à notre jeunesse, c'est de l'essence que nous aurons à utiliser la nuit dans la lumière des phares.

Et cette image qui fait le thème de sa conférence et qui laisse à la jeunesse étudiante, c'est celle de l'automobile.

En terminant le R. P. Gillet évoque le souvenir touchant des "Equipes sociales de Paris" dont il a été l'aumônier pendant 5 ans.

Enfin ce qu'il faut encore à notre jeunesse, c'est de l'essence que nous aurons à utiliser la nuit dans la lumière des phares.

Et cette image qui fait le thème de sa conférence et qui laisse à la jeunesse étudiante, c'est celle de l'automobile.

Maisons d'éducation

ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean Baptiste. Professeur de piano, organe, théorie, solfège.

Les Services maritimes du Pacifique Canadien à Montréal annoncent qu'à partir de jeudi le 29 janvier 1931, un service régulier d'hiver sera inauguré par le paquebot "Duchess of York" entre New-York et les Bermudes.

Le plus gros à effectuer la navette entre le continent américain et les Bermudes, quittera les Bermudes à 10 heures du matin le dimanche pour arriver à New-York le mardi suivant à 9 h. a.m. Ainsi, les passagers venant de Chicago, Détroit, Cleveland, Montréal, Toronto et autres endroits, pourront partir un mercredi, passer quatre jours en mer, à l'aller et au retour, demeurer une journée aux Bermudes et revenir chez eux le mercredi suivant.

Il est inutile de vanter ici la beauté incomparable de ces îles où règne une luxuriante végétation comme on en trouve sous les tropiques.

En terminant le R. P. Gillet évoque le souvenir touchant des "Equipes sociales de Paris" dont il a été l'aumônier pendant 5 ans.

Enfin ce qu'il faut encore à notre jeunesse, c'est de l'essence que nous aurons à utiliser la nuit dans la lumière des phares.

Et cette image qui fait le thème de sa conférence et qui laisse à la jeunesse étudiante, c'est celle de l'automobile.

En terminant le R. P. Gillet évoque le souvenir touchant des "Equipes sociales de Paris" dont il a été l'aumônier pendant 5 ans.

Enfin ce qu'il faut encore à notre jeunesse, c'est de l'essence que nous aurons à utiliser la nuit dans la lumière des phares.

Et cette image qui fait le thème de sa conférence et qui laisse à la jeunesse étudiante, c'est celle de l'automobile.

En terminant le R. P. Gillet évoque le souvenir touchant des "Equipes sociales de Paris" dont il a été l'aumônier pendant 5 ans.

Enfin ce qu'il faut encore à notre jeunesse, c'est de l'essence que nous aurons à utiliser la nuit dans la lumière des phares.

Et cette image qui fait le thème de sa conférence et qui laisse à la jeunesse étudiante, c'est celle de l'automobile.

En terminant le R. P. Gillet évoque le souvenir touchant des "Equipes sociales de Paris" dont il a été l'aumônier pendant 5 ans.

Enfin ce qu'il faut encore à notre jeunesse, c'est de l'essence que nous aurons à utiliser la nuit dans la lumière des phares.

Et cette image qui fait le thème de sa conférence et qui laisse à la jeunesse étudiante, c'est celle de l'automobile.

En terminant le R. P. Gillet évoque le souvenir touchant des "Equipes sociales de Paris" dont il a été l'aumônier pendant 5 ans.

Grande Vente de Meubles de Bureau

Vous avez ici une véritable occasion d'économiser dans l'achat de nouveaux accessoires pour votre bureau

La construction du nouveau Terminus du C. N. R. nous oblige à déménager.

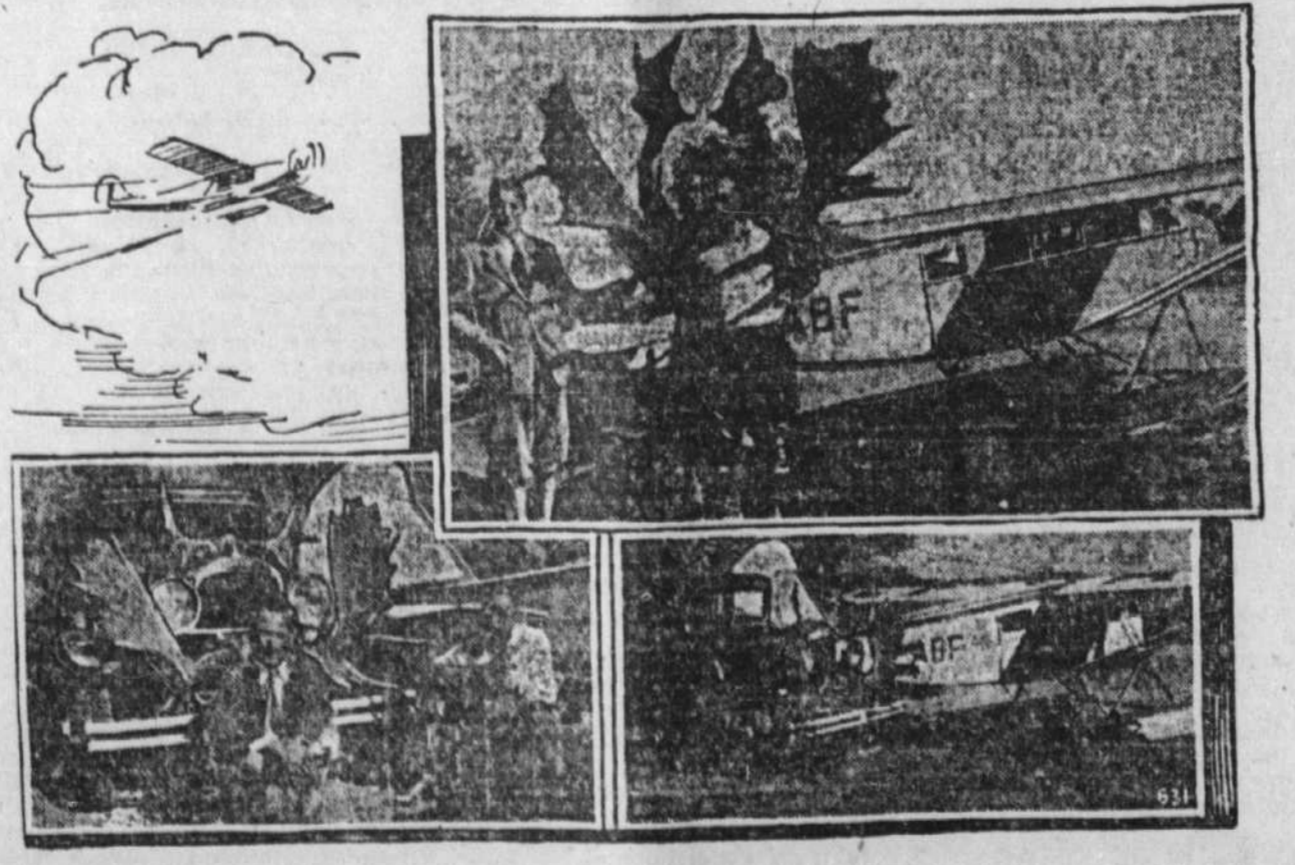
Nous sommes à ériger un nouvel immeuble rue Craig, près du Square Victoria, qui sera inauguré avec un stock complètement nouveau venant directement de notre manufacture.

Tout notre assortiment actuel est vendu avec un rabais très substantiel. Voici votre chance de pouvoir acheter Pupitres, Chaises, Ameublements, Classeurs, Coffres-forts, à un véritable prix d'économie.

Venez aujourd'hui même à l'un ou l'autre de nos deux magasins vous rendre compte des nombreuses occasions qui vous sont offertes d'économiser dans l'achat de meubles de bureau de qualité.

OFFICE SPECIALTY MFG. CO. 894, rue Saint-Antoine 922, Square Victoria

La chasse dans la province de Québec



DEPUIS que la saison de chasse est commencée dans la province de Québec, on ne compte plus les heureux néorodas qui ont rapporté avec eux quantité de superbes trophées témoignage de leur habileté au tir et des ressources abondantes en gibier que renferment nos forêts.

Le gros gibier, au dire de ces néorodas, abonde dans la région au nord



Le concert des aveugles

Le ciel est splendide dans le décor radieux du soleil. Une grande paix plane sur toutes les choses et pénètre mon âme; c'est la prière du soir d'une journée qui se retire en beauté.

Pendant que je contemple le tableau familier et à chaque heure différent, je ferme un instant les yeux en pensant aux aveugles tous les jours dans les ténèbres, pour qui n'existe rien de ce qui charme notre vue et ce que nous ne pouvons qu'imaginer ce que peut être la couleur!

Je pense à eux parce qu'on vient de me prier de m'intéresser à eux et de vous y intéresser. Une émotion triste, que je voudrais vous faire partager, me saisit en concevant cette éternelle privation de la lumière!

Les aveugles déjà observés, patients, chercheurs, s'efforçant de créer en eux le monde inconnu et si familier à ceux qui les entourent? A l'Asile Nazareth, vous le savez, on les aide à écarter le voile qui les isole du monde extérieur, on leur fait connaître tout ce qu'ils ignorent sans l'intelligence charité et la science spéciale des religieuses vouées à cette œuvre si nécessaire.

Mais la maison des aveugles, ce vieil asile de Nazareth, tombe en ruines et il a fallu songer à la reconstruire ailleurs. Naturellement, l'argent manque et, naturellement, c'est à vous, chers lecteurs, que je viens indiquer un moyen simple, facile et agréable de contribuer à l'édifier.

Les aveugles organisent et exécuteront un concert, dans la salle Windsor, le 13 novembre; il faudrait que tous les billets se vendent, que la salle se remplisse et que ce concert soit un grand succès: il le sera, j'ai confiance en vous!

Pensez donc que dans un local plus grand et mieux aménagé, on recevra plus d'aveugles, on enseignera à un plus grand nombre de malheureux un aspect encore incompris du monde invisible pour eux, et vous aurez fait votre part, dans cette éducation; vous serez bien par Dieu qui vous a donné des yeux qui voient et par des aveugles qui en sont privés, mais qui apprendront, avec moi même, à être utiles et heureux.

S'il le faut, mes amis, supprimez une dépense inutile, faites même le sacrifice d'une chose utile, et votre charité s'inscrira en lettres d'or sur le livre de votre vie.

Je le sais, on ne cesse de tendre la main vers vous, on vous dit constamment: "Donnez! Donnez!" Et vous donnez aux bébés, aux malades, aux vieillards, aux muets, aux aveugles: les besoins sont innombrables et votre charité est inlassable, et c'est beau et nous n'aurons jamais fini, et vos charités ne vous appauvriront pas!

Ce que vous distribuez ainsi, c'est de la nuit, de la bonté, de la générosité: tout cela vous sera rendu magnifiquement, et vos dons diront à Dieu votre reconnaissance d'être au nombre des privilégiés au milieu de l'humanité souffrante.

FADETTE

Vente de charité retardée

La vente de charité qui devait avoir lieu le mardi, 11 novembre, chez Miss Monk et Turgeon, 3015, rue Sherbrooke ouest, est remise jusqu'à nouvel ordre.

COMMENT TRAITER LE RHUME DU BEBE

Si c'est le rhume de cerveau qu'a le bébé, vous pouvez facilement dégager sa respiration en lui mettant quelques gouttes de liquide alcoolé dans les narines plusieurs fois par jour. Mais, pour le débarrasser complètement, tenez-le chaudement et gardez-lui les intestins libres.

Pour cette fin, les médicaments recommandés sont Castoria de Fletcher, parce qu'il agit aussi rapidement que l'huile de ricin, mais ne cause pas de colique ni ne rend malade. Des millions de mères savent combien facilement Castoria calme les bébés pleureurs et maussades et comme il soulage vite les affections habituelles telles que coliques, gaz, constipation, diarrhée, etc. Pour vous protéger contre les contrefaçons, la chaque bouteille de Castoria de Fletcher.

A l'Ecole normale de Montréal

La réunion des anciennes élèves de l'Ecole Normale de Montréal a eu lieu samedi, le 18 octobre dernier, sous forme d'une partie de cartes. La grande salle était remplie des anciennes et de leurs amies.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait: M. l'abbé A. Desrosiers, principal, M. l'abbé R. Marrien, aumônier, Mme Mère Saint-Anthime, supérieure et présidente honoraire de l'Association; Mlle Berthe Comète, présidente active; Mme E. Saint-Germain, vice-présidente; Mlle A.-M. Thibault, conseillère.

Mlle Claire Pelletier, secrétaire, lut le règlement du jeu. M. le Principal adressa plus tard la parole, félicitant l'Association de son heureuse initiative.

Mlle Hélène Pineau chanta un extrait d'Hérodiade accompagnée au piano par Mlle Hermine Lefebvre. Mlle Germaine Lamoureux recita quelques morceaux. Mme E. David et Mlle Georgeette Durocher jouèrent deux duos de piano.

Plusieurs prix, dans d'associés, furent distribués aux gagnantes: 1er prix de présence: centre en filet brodé, offert par Mère Saint-Anthime, gagné par Mme A. Maillot; 2e prix de présence: \$2.50 en or, offert par Mlle Claire Pelletier, remis à Mlle F. Sylvestre; troisième prix de présence: \$2.50 en or, offert par Mlle B.-Y. Langevin. Au tirage: 1. Une lampe électrique, don de Mlle B. Comète, gagnée par Mlle A. Mooney; 2. Une boucle, offerte par Mlle E. Saint-Germain, gagnée par Mlle G. Handfield; 3. Serviettes, toile fantaisie, don de Mme E. David, gagnées par Mlle Couture; 4. Serviettes, toile brodée, don de Mlle G. Durocher, gagnées par Mlle C. Fournier; 5. Service à thé, porcelaine, don de Mlle J. Marchand, gagné par Mlle L. Martin; 6. Chemin de table brodé, don de Mlle A. Aubin, gagné par Mlle C. Gendron; 7. Prix de la table d'honneur, offert par Mme Langlois, gagné par M. l'Aumônier, qui en fit don à l'Association. Des prix offerts par l'Association furent gagnés par Milles Pichette, Pineau et Ollivier.

Cet après-midi se termina par la Bénédiction du Très Saint-Sacrement. L'acte de consécration à Marie, pieusement renouvelé par Mlle Marie Voukirakis, Mlles Boivin et Payette recueillirent, à la quête, une généreuse aumône pour la chapelle.

L'Association Notre-Dame des Ecoles offre ses remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui ont contribué, par elles-mêmes ou par leurs deniers, au succès de cette première partie de cartes.

Amicale Notre-Dame de Souverance

Voici le programme de la causerie-concert qui aura lieu à l'Académie Jeanne LeBer, le 16 novembre. 1o Duo: Galop de concert, de Calvini. Chant de ralliement. 2o Piano: Troisième ballade, de Chopin, Mlle Jeanne Virolle. 3o Violon: a) Concerto en mi mineur, Pietro Nardini; b) Sérénade espagnole, Chaminate-Kreisler, par Pauline Bastien, une amie de l'amicale; au piano d'accompagnement, Pauline Charbonneau.

4o Présentation de la conférence: Mlle Juliette Chabot, L. Ph. 5o Causerie littéraire: Mlle Louise Lefebvre, B. A. 6o Piano: Noveltte op 21, no 7, de Schumann. Mlle Pauline Charbonneau.

7o Allocution: M. l'abbé Laurent Charron, membre de la Société historique de Montréal.

8o Gouter. 9o Salut du Très Saint-Sacrement.

La Ligue Catholique Féminine dans les paroisses

Les membres de la Ligue catholique féminine de la ville de Montréal sont disséminés dans 75 paroisses dont 25 ont des sections organisées.

C'est dire que plusieurs milliers de personnes sont à même d'apprécier et de faire apprécier autour d'elles le sujet qui sera traité par M. le P. Doncoeur, S.J., mercredi prochain, à huit heures à la salle du Gesù. Il est désirable et avoir au cœur le désir de l'apostolat c'est tout un. Et le Révérend Père nous dira comment on devient apôtre à l'exemple des saints.



La reine d'Espagne entourée de ses deux filles, les infantes Béatrice et Maria Christiana.

Les billets sont en vente au secrétariat 5035 rue DeLarocque, 853, rue Sherbrooke est, et en plusieurs dépôts. Prix, 25, 50 et 75 cts.

Félicitations

A la dernière réunion des Anciennes de l'Académie Marchand, il a été résolu que des félicitations soient adressées à Mme Bélanger, présidente générale des A. F. A. C. C., pour sa récente décoration du Souverain Pontife, ainsi qu'à M. Victor Doré, pour sa récente nomination comme membre du Conseil de l'Instruction publique.

Aux anciennes du pensionnat de Lachine

Les Soeurs de Sainte-Anne convient cordialement à l'Alma Mater sans autre invitation — pour la fête annuelle du 21 novembre, à une heure et demie, toutes les anciennes élèves du pensionnat de Lachine.

La Saint-Charles au Séminaire de Sainte-Thérèse

La célébration de la Saint-Charles, fête patronale de la maison, est fixée au 11 novembre, jour de l'octave. Il y aura comme de coutume grand-messe, banquet et séance. A l'occasion de cette fête, les élèves du Séminaire interpréteront l'Agillon, drame en six actes, d'après Edmond Rostand, de l'Académie française. On y donnera trois représentations consécutives, la première et la troisième, lundi et jeudi 10 et 13 novembre, à 8 heures du soir. La seconde, mardi, 11 novembre, à 10 heures de l'après-midi, plus spécialement réservée aux anciens élèves. M. Paul Leduc, concurrent de Washington, remplira le rôle de Metternich. Les visiteurs peuvent retourner facilement à Montréal après la séance par le train de 7 heures 15.

Il y aura service d'autobus à la disposition du public le lundi et le jeudi pour l'aller et le retour. Le premier autobus partira du Mile-End à 6 heures 30.

(Communiqué)

MICHELLE LE NORMAND (Madame Léo-Pol Desrosiers): Auteur de la Maison. (Illustrations de Madame Lionel de Bellefeuille)

Un des plus grands succès de librairie du Canada français, ce livre, dont la troisième édition vient de paraître, en est à son sixième mille. "Livre immortel, chef-d'œuvre du terroir", ainsi le qualifiait notre poète Albert Lozeau à sa parution. Rempli d'originalité, de talent, d'émotion, ce livre intéresse tous les âges.

Au comptoir, \$1.00; franco, \$1.05. Librairie du Devoir.

L'Acadie désolée

PREMIER COURS DU R. F. BERNARD, A L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Voici un résumé du premier cours public d'histoire de l'Acadie que vient de prononcer le R. F. Bernard à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal.

Singulière aventure que celle de deux mille paysans français des rivages nord-américains subitement devenus, en 1710, sujets britanniques, coincés entre deux rivaux qui sont, d'un côté leurs frères de l'île du Cap-Breton (Île Royale), de l'autre côté leurs séculaires ennemis de Boston. Etrange situation, où les Acadiens conquis se voient forcés de tendre la main à leurs adversaires de la veille et de tourner le dos à la France dont le souvenir emplit leur cœur!

Cette situation équivoque dura quarante-cinq ans, de 1710 à 1755, se partageant en trois phases distinctes: d'abord, jusque vers 1730, incertitude, hésitation des Acadiens devant le serment d'allégeance absolue (sans neutralité militaire) qu'on voulait leur imposer, avec le désir souvent exprimé, durant les dix premières années, de se soustraire au joug anglais en quittant le pays pour l'île du Cap-Breton ou le Canada; ce dessein fut ouvertement contrecarré par les gouverneurs Vetch et Nicholson; on avait 1730, jusqu'à la résignation du vieux gouverneur Philipps (1749), calme et prospérité à peine troublés par le retour offensif des Français, durant la guerre de la succession d'Autriche, avec les vaines tentatives de Duvivier et de Gannes en 1744, de Paul Marin en 1745, du duc d'Anville et de Ramezay en 1746. Enfin, à partir de la fondation de Halifax par lord Cornwallis en 1749, et malgré quinze mois d'apaisement dus à la bienveillance du gouverneur Thomas Hopson (1752-1753), une ombre d'appréhension s'étend sur les campagnes acadiennes menacées par la brutalité du lieutenant-gouverneur Charles Lawrence, successeur de Hopson, qu'appuient l'arpenteur Charles Morris, le juge Jonathan Belcher, l'amiral Boscawen et le gouverneur du Massachussets, William Shirley. Bientôt, l'ouragan se déchaîne, l'Acadie subit les horreurs d'un bouleversement qui arrache à ses foyers près de la moitié d'une population désarmée depuis trois mois, soit environ six mille cinq cents personnes, disloque les familles, les disperse, sans secours et sans espérance, aux quatre coins de l'Amérique, en Europe, jusqu'en Océanie. Le poète américain Longfellow a célébré dans son Evangéline la noblesse d'âme d'un petit peuple dont le courage, la volonté de vivre dépassent les limites de son immense malheur.

C'est à dessain, dit le conférencier, qu'ici nous glissons sur l'œuvre de mort du trio destructeur Belcher-Morris-Lawrence, "acte cruel d'une époque cruelle", pour passer à l'œuvre de vie des reconstruc-teurs français en Acadie. Il suffit de rappeler qu'à l'automne de 1755, après le perfide emprisonnement de 418 hommes dans l'église Saint-Charles de Grand-Pré (5-10 septembre), plus de 2,182 Acadiens furent saisis et embarqués à Grand-Pré, 1,664 à Port-Royal, 1,100 à Beauséjour, 1,100 à Pisiquid (Wind-sor), quelques centaines du côté du cap Sable, de la rivière Saint-Jean et de Chipouady. Bon nombre échappèrent, cependant, aux soldats des Monckton, Winslow, Morris, Handfield, Murray, Tonge, Hussey, Scott; après avoir vu brûler leurs fermes et massacrer leurs bestiaux, ils gagnèrent comme ils purent, sous les pluies d'automne, les épaisses forêts de Miramichi, de la baie des Chaleurs, des îles Saint-Jean ou du Cap-Breton. A la chute finale de Louisbourg, en 1758, l'île Saint-Jean devint le refuge commun de cinq à six mille meurt-de-faim de nouveau traqués comme des fauves par les "habits rouges" de Boscawen et de lord Rollo. Le Massachusetts recut près de 2,000 déportés, la Virginie environ 1,500, le Maryland 1,000, le Connecticut 700, la Pennsylvanie 500, les Carolines 500, la Géorgie 400. Ceux des Etats américains du nord cherchèrent à pénétrer au Canada, ceux des Etats du sud se dirigèrent vers la Louisiane encore colonie française. De la seule Virginie, 1,140 furent transportés aux prisons d'Angleterre sur de mauvais bateaux; un tiers de ces malheureux succombèrent en dix ans. Les milliers de déportés de l'île Saint-Jean périrent en plein océan (ce fut le sort d'au moins treize cents, d'après Brooke Watson), ou furent entassés dans les ports français de la Manche, surtout Cherbourg et Saint-Malo. Le commodore Byron, grand-père du poète, poursuivit jusqu'aux îles Falkland pour les en chasser, des proscrits acadiens que le navigateur Bougainville, ancien officier de Montréal au Canada, avait pris à Saint-Malo pour les installer à Port-Louis, dans ces anciennes îles Malouines. C'était vraiment, chez les Anglais, le cri de guerre: "Delenda Acadia! Et le général Amherst, signant avec Vaudreuil la convention de Montréal, le 8 septembre 1760, refusait carrément aux Acadiens la protection, les droits qu'il accordait aux Canadiens.

Vingt-huit ans après le "Grand Dérangement", le traité de Versailles, consacrant l'indépendance américaine, achemina vers l'ancienne Acadie, en particulier vers la vallée de la rivière Saint-Jean, des flots pressés de loyalistes qui s'installèrent sur les vieilles seigneuries françaises désertées depuis un demi-siècle. Aux 14,000 colons anglais ou écossais déjà fixés du côté de Halifax ou sur les anciennes terres françaises de la baie de Fundy s'ajoutèrent ainsi, entre les années 1777 et 1785, pas moins de 28,000 réfugiés des Etats de la Nouvelle-Angleterre. Une fois de plus, l'invasion bonnaissienne déferlait sur l'Acadie. Le dix-neuvième siècle s'ouvrit pour les Provinces Maritimes avec un solide bloc anglais d'environ 50,000 âmes écrasant de son influence, ou plutôt de sa toute-puissance, une chétive minorité d'environ 8,000 Acadiens (11,630 en 1812), dénués de tous droits, groupés çà et là, pauvres, isolés, sur des points à demi stériles, mais où l'ardité même du sol constituait leur meilleure protection. C'est la renaissance de ce petit peuple dispersé qui sera l'objet des cours suivants.

Au début de sa conférence, après avoir rendu hommage à la mémoire du regretté Père André Cormier, le F. Bernard a évoqué deux faits récents, désormais historiques: les "fêtes" du cent soixante-quinzième anniversaire de la déportation, célébrées à Grand-Pré le 20 août dernier, en présence de 5,000 personnes, et le "retour d'Evangéline", c'est-à-dire le voyage accompli par vingt-cinq jeunes Acadiennes de la Louisiane qui, après avoir assisté aux cérémonies de Grand-Pré, ont fait acclamer à Québec, à Montréal et jusque dans nos campagnes laurentiennes, leur costume bleu-blanc-noir et leur attachement aux vieilles traditions françaises héritées des ancêtres victimes de l'exil.

PETIT CARNET

Le 4 novembre dernier fut célébré à l'église de Sorel, le mariage de Mlle Gertrude Hardy, fille de M. et Mme Lucien Hardy, de Sorel, avec M. Emile Gagnon, fils de M. et Mme Charles-Edouard Gagnon, de Montréal.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Maurice Dufort-Gagnon, frère du marié. Pendant la messe il y eut un joli de foud.

— Alors, demanda le bon M. de Ciraise, votre avis, à vous, sur cette dernière remarque?

Régis, parti bien loin, n'y était plus du tout, mais dit à tout hasard: — Eh bien, je suis du vôtre... très certainement.

— Ah! ça me fait plaisir. D'autant plus que voici ce qui nous donne encore raison, tenez, écoutez.

— Et il dut encore entendre la lecture de trois pages de texte serré. Mais le vieillard exultait; il n'avait pas souvent la chance d'être écouté de la sorte et Régis venait de grandir encore dans son estime.

Maud continuait en silence le travail commencé, mais entendait tout et souriait furtivement.

— Comme je suis heureux, mon bon Régis, dit enfin M. de Ciraise, de vous voir si réellement mieux! Car vous êtes méconnaissable depuis ces dernières semaines.

— Vraiment, tant que cela?

— Mais oui, vous avez remis de la jeunesse sur votre visage... — Ce n'est pas que sur mon vi-

vre de mort du trio destructeur Belcher-Morris-Lawrence, "acte cruel d'une époque cruelle", pour passer à l'œuvre de vie des reconstruc-teurs français en Acadie. Il suffit de rappeler qu'à l'automne de 1755, après le perfide emprisonnement de 418 hommes dans l'église Saint-Charles de Grand-Pré (5-10 septembre), plus de 2,182 Acadiens furent saisis et embarqués à Grand-Pré, 1,664 à Port-Royal, 1,100 à Beauséjour, 1,100 à Pisiquid (Wind-sor), quelques centaines du côté du cap Sable, de la rivière Saint-Jean et de Chipouady. Bon nombre échappèrent, cependant, aux soldats des Monckton, Winslow, Morris, Handfield, Murray, Tonge, Hussey, Scott; après avoir vu brûler leurs fermes et massacrer leurs bestiaux, ils gagnèrent comme ils purent, sous les pluies d'automne, les épaisses forêts de Miramichi, de la baie des Chaleurs, des îles Saint-Jean ou du Cap-Breton. A la chute finale de Louisbourg, en 1758, l'île Saint-Jean devint le refuge commun de cinq à six mille meurt-de-faim de nouveau traqués comme des fauves par les "habits rouges" de Boscawen et de lord Rollo. Le Massachusetts recut près de 2,000 déportés, la Virginie environ 1,500, le Maryland 1,000, le Connecticut 700, la Pennsylvanie 500, les Carolines 500, la Géorgie 400. Ceux des Etats américains du nord cherchèrent à pénétrer au Canada, ceux des Etats du sud se dirigèrent vers la Louisiane encore colonie française. De la seule Virginie, 1,140 furent transportés aux prisons d'Angleterre sur de mauvais bateaux; un tiers de ces malheureux succombèrent en dix ans. Les milliers de déportés de l'île Saint-Jean périrent en plein océan (ce fut le sort d'au moins treize cents, d'après Brooke Watson), ou furent entassés dans les ports français de la Manche, surtout Cherbourg et Saint-Malo. Le commodore Byron, grand-père du poète, poursuivit jusqu'aux îles Falkland pour les en chasser, des proscrits acadiens que le navigateur Bougainville, ancien officier de Montréal au Canada, avait pris à Saint-Malo pour les installer à Port-Louis, dans ces anciennes îles Malouines. C'était vraiment, chez les Anglais, le cri de guerre: "Delenda Acadia! Et le général Amherst, signant avec Vaudreuil la convention de Montréal, le 8 septembre 1760, refusait carrément aux Acadiens la protection, les droits qu'il accordait aux Canadiens.

Service de Librairie du "Devoir"

430, rue Notre-Dame Est — Montréal

Après la cérémonie, il y eut réception chez Mme Hardy. M. et Mme Gagnon partirent ensuite pour un voyage en auto vers New-York et Atlantic City.

La marraine de Charley

Comme prochaine oeuvre présentée par la section de comédie, la Société Canadienne d'Opérette nous promet "La Marraine de Charley", de Brandon-Thomas et Maurice Ordonneau. Il en sera donné deux représentations au Monument National, les 18 et 20 courant.

La distribution comprend M. Gaston St-Jacques, Lorenz Barillet, Wilfrid Plamondon, Tony Labelle, André Clémont, Claude Sutton et Mmes Fabiola Hade, Armande Lebrun, Miarka Riddez (début

Livres de piété

MISSEL DU PETIT COMMUNIAINT. Ce Missel, rédigé conformément au décret Quam singulari, contient: 1o un abrégé des vérités essentielles de la Religion; 2o la Prière; 3o la Messe; 4o la manière de se préparer à la Confession; 5o les Actes avant et après la Communion; 6o les Vêpres du dimanche; 7o les Prières des Saluts. Le Missel du Petit Communiant est indispensable aux enfants qui font la sainte Communion. Le texte en est parfaitement adapté à leur intelligence. Edition encadrée d'un filet rouge, mesurant 4 3/4 x 3 3/4, imprimée en caractères bien lisibles sur beau papier, illustrations. Reliure cuir ancien marbré, coins ronds, ornements or et à froid, tranche dorée. Au comptoir et par la poste... 75

MEDITATIONS SUR L'EVANGILE, par Bossuet, percaline façon cuir, près de 800 pages. Au comptoir... 85 Par la poste... 75

PENSEZ-Y BIEN ou réflexions sur les quatre fins dernières. Percaline façon cuir, reliure souple, coins ronds, tranche dorée, 235 pages. Au comptoir et par la poste... 20

VISITES AU SAINT-SACREMENT ET A LA SAINTE VIERGE, par saint Alphonse de Liguori, 324 pp. M. même reliure et même prix que le précédent.

LES TROIS PETITS MOIS RENIS, avec résolution et bouquet spirituel pour chaque jour, par M. le banquier Belune, 290 pp., même reliure et même prix que le précédent.

LA JOURNEE DU CHRETIEN, augmentée des Evangiles de tous les dimanches de l'année, 310 pp., même reliure et même prix que le précédent.

AVANT ET APRES LA COMMUNION, par Mgr Ricard, 326 pp., même reliure et même prix que le précédent.

LES SAINTS EVANGILES SUIVIS DES ACTES DES APOSTRES, traduction nouvelle. Percaline façon cuir, tranche rouge, coins ronds, 465 pp. Au comptoir et par la poste... 40

PETIT OFFICE DE LA T. S. VIERGE, latin-français, augmenté de l'Office des Morts, du Petit Office de l'Immaculée Conception, de l'Ordinaire de la messe; 327 pages, gros caractères, même reliure et même prix que le précédent.

L'OFFICE LITURGIQUE de chaque jour, par Rme Dom Fernand Cabrol. Nombreuses illustrations de Paul Richon. Ouvrage contenant tout le texte du Missel romain avec une introduction, des notes et des commentaires de Dom Cabrol. Un livre de messe très complet, pratique et artistique. Volume de près de 1800 pages.

Genre chagrin, noir, souple, coins ronds, tranche dorée. Au comptoir et par la poste... 1.75 La même reliure, tranche rouge... 1.75

MISSEL ROMAIN contenant l'Office du dimanche et des principales fêtes et des évangiles de tous les dimanches. Reliure toile, ornements dorés, 336 pages, tranche blanche. Au comptoir et par la poste... 25

PETIT MISSAL contenant les Offices du Dimanche, les messes de mariage et d'enterrement. Volume fortement cartonné de 126 pages, tranche dorée. Au comptoir et par la poste... 20

Chagrin noir, souple, coins ronds, tranche dorée. 2.50

On n'a pas besoin d'un Vespéral pour aller à la Messe, ni d'un Missel pour aller aux vêpres; du reste, le Missel et le Vespéral sont, liturgiquement parlant, des livres distincts: de plus, la réunion des deux ouvrages, lorsqu'ils sont complets, forme un volume inutilement épais et d'un maniement difficile, à moins que l'éditeur, pour le réduire, n'emploie un caractère fin qui rend la lecture fatigante. Pour ces raisons, l'auteur de l'Office liturgique a voulu que le Missel fit l'objet d'un volume et le Vespéral d'un autre.

VESEPÉRAL, par le Rme Dom Cabrol, volume de 726 pp. Percaline façon cuir... 75 Genre chagrin... 1.00 Chagrin... 1.25

PAROISSIEN ROMAIN contenant les Offices du Dimanche et tous les évangiles, augmenté de prières et du Chemin de la Croix. Volume de 640 pages, reliure façon chagrin, tranches or, gros caractères. Au comptoir et par la poste... 90

PAROISSIEN DES MARTYRS CANADIENS contenant les Offices de tous les Dimanches et des principales fêtes, augmenté des prières aux bienheureux martyrs canadiens, à Ste-Anne de Beaurip et Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus. Volume de 625 pages, reliure façon chagrin, tranche rouge. Au comptoir et par la poste... 90

PETIT GUIDE ILLUSTRE DU CHRETIEN AU PIED DES AUTELES par l'abbé Victorin Germain. Couverture cuir, 270 pages, nombreuses illustrations. Tranche rouge sous or. Au comptoir et par la poste... 50

PETIT MISSAL contenant les Offices du Dimanche, les messes de mariage et d'enterrement. 128 pages, couverture souple, renfermé dans porte-carte cuir. Au comptoir et par la poste... 75

PETIT PAROISSIEN à l'usage des enfants se préparant aux communions privées, contenant les prières pour la communion, la messe et les vêpres, et les évangiles des principales fêtes, par l'abbé J. A. Illustré par Maryel. Gros caractères. 256 pages, tranche or, reliure verte, ornements dorés. Au comptoir et par la poste... 50

MISSEL ROMAIN contenant l'Office du dimanche et des principales fêtes et des évangiles de tous les dimanches. Reliure toile, ornements dorés, 336 pages, tranche blanche. Au comptoir et par la poste... 25

PETIT MISSAL contenant les Offices du Dimanche, les messes de mariage et d'enterrement. Volume fortement cartonné de 126 pages, tranche dorée. Au comptoir et par la poste... 20

Service de Librairie du "Devoir" 430, rue Notre-Dame Est — Montréal

Après la cérémonie, il y eut réception chez Mme Hardy. M. et Mme Gagnon partirent ensuite pour un voyage en auto vers New-York et Atlantic City.

La marraine de Charley Comme prochaine oeuvre présentée par la section de comédie, la Société Canadienne d'Opérette nous promet "La Marraine de Charley", de Brandon-Thomas et Maurice Ordonneau. Il en sera donné deux représentations au Monument National, les 18 et 20 courant.

La distribution comprend M. Gaston St-Jacques, Lorenz Barillet, Wilfrid Plamondon, Tony Labelle, André Clémont, Claude Sutton et Mmes Fabiola Hade, Armande Lebrun, Miarka Riddez (début

Chagrin noir, souple, coins ronds, tranche dorée. 2.50

On n'a pas besoin d'un Vespéral pour aller à la Messe, ni d'un Missel pour aller aux vêpres; du reste, le Missel et le Vespéral sont, liturgiquement parlant, des livres distincts: de plus, la réunion des deux ouvrages, lorsqu'ils sont complets, forme un volume inutilement épais et d'un maniement difficile, à moins que l'éditeur, pour le réduire, n'emploie un caractère fin qui rend la lecture fatigante. Pour ces raisons, l'auteur de l'Office liturgique a voulu que le Missel fit l'objet d'un volume et le Vespéral d'un autre.

VESEPÉRAL, par le Rme Dom Cabrol, volume de 726 pp. Percaline façon cuir... 75 Genre chagrin... 1.00 Chagrin... 1.25

PAROISSIEN ROMAIN contenant les Offices du Dimanche et tous les évangiles, augmenté de prières et du Chemin de la Croix. Volume de 640 pages, reliure façon chagrin, tranches or, gros caractères. Au comptoir et par la poste... 90

PAROISSIEN DES MARTYRS CANADIENS contenant les Offices de tous les Dimanches et des principales fêtes, augmenté des prières aux bienheureux martyrs canadiens, à Ste-Anne de Beaurip et Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus. Volume de 625 pages, reliure façon chagrin, tranche rouge. Au comptoir et par la poste... 90

PETIT GUIDE ILLUSTRE DU CHRETIEN AU PIED DES AUTELES par l'abbé Victorin Germain. Couverture cuir, 270 pages, nombreuses illustrations. Tranche rouge sous or. Au comptoir et par la poste... 50

PETIT MISSAL contenant les Offices du Dimanche, les messes de mariage et d'enterrement. 128 pages, couverture souple, renfermé dans porte-carte cuir. Au comptoir et par la poste... 75

PETIT PAROISSIEN à l'usage des enfants se préparant aux communions privées, contenant les prières pour la communion, la messe et les vêpres, et les évangiles des principales fêtes, par l'abbé J. A. Illustré par Maryel. Gros caractères. 256 pages, tranche or, reliure verte, ornements dorés. Au comptoir et par la poste... 50

MISSEL ROMAIN contenant l'Office du dimanche et des principales fêtes et des évangiles de tous les dimanches. Reliure toile, ornements dorés, 336 pages, tranche blanche. Au comptoir et par la poste... 25

PETIT MISSAL contenant les Offices du Dimanche, les messes de mariage et d'enterrement. Volume fortement cartonné de 126 pages, tranche dorée. Au comptoir et par la poste... 20

Service de Librairie du "Devoir" 430, rue Notre-Dame Est — Montréal

Après la cérémonie, il y eut réception chez Mme Hardy. M. et Mme Gagnon partirent ensuite pour un voyage en auto vers New-York et Atlantic City.

La marraine de Charley Comme prochaine oeuvre présentée par la section de comédie, la Société Canadienne d'Opérette nous promet "La Marraine de Charley", de Brandon-Thomas et Maurice Ordonneau. Il en sera donné deux représentations au Monument National, les 18 et 20 courant.

La distribution comprend M. Gaston St-Jacques, Lorenz Barillet, Wilfrid Plamondon, Tony Labelle, André Clémont, Claude Sutton et Mmes Fabiola Hade, Armande Lebrun, Miarka Riddez (début

Chagrin noir

COMMERCE ET FINANCE

Faits et points

Déficit de Radio Corporation

Les industries de luxe ont été naturellement celles qui ont le plus souffert de la dépression économique depuis un an. Le rapport de la Radio Corporation nous en donne un nouvel exemple. Cette compagnie, en effet, a réalisé ce \$870,753 en bénéfices nets et après le paiement de son dividende privilégié pendant la même période. La marge défavorable d'une année à l'autre a donc été de près de 17 millions de dollars.

Les affaires et les prix

Au cours des dernières semaines certains articles financiers ont exprimé l'opinion que malgré le mauvais état des affaires occasionné par la dégringolade des prix, la situation en général a été consolidée par cette période de déflation. Rien n'est moins juste que cette façon de voir, dit la Banque Royale dans son dernier bulletin.

Il est vrai que lorsque le prix d'un certain article baisse par suite de surproduction, la diminution de fabrication qui en résulte et le fermier forcé de certaines usines, mettent cette industrie en meilleure posture pour l'avenir. Mais quand le niveau général des prix baisse, toutes les industries ne s'en portent pas mieux.

De 1920 à 1929, le continent de l'Amérique du Nord vécut dans un âge d'or d'excellentes relations entre patrons et ouvriers. Ce fut en quelque sorte une période d'amélioration continue dans le rendement industriel qui permit à son tour d'augmenter le niveau des salaires. Ce haut niveau des salaires, les excellents profits de l'industrie et les bons rapports entre patrons et ouvriers furent rendus possibles par la stabilité des prix.

Si les prix sont jamais stabilisés au niveau actuel qui est beaucoup plus bas que celui de 1926, il s'en suivra que le monde entier devra passer par la crise qui accompagne toutes les diminutions de salaires. En 1921 et 1928, la situation financière de l'industrie s'est ajustée au niveau courant des prix. Il est impossible à l'industrie de maintenir les salaires au niveau de ceux de 1926 quand ses produits se vendent beaucoup moins cher. De la même manière, la valeur des magasins, des usines et de l'outillage industriel, ainsi que des propriétés, devra s'ajuster, lentement peut-être mais forcément, à la réduction qui s'est produite dans les prix en général.

Les ouvriers, et particulièrement ceux qui font partie des unions, voient diminuer d'un bien plus mauvais œil le nombre de dollars dans l'enveloppe de paye que le pouvoir d'achat de chaque dollar. Le premier coût de la stabilisation des prix aux niveaux actuels sera dépassé plus tard par les coûts de la longue lutte pour faire baisser proportionnellement les salaires. Les grèves et les lockouts font diminuer les conditions de bien-être d'un pays par la diminution forcée qu'ils occasionnent dans le volume de production et de consommation. De hauts salaires, qui ont pour résultat un grand pouvoir d'achat, sont évidemment très désirables pour les ouvriers, mais ce pouvoir d'achat doit être le résultat d'une amélioration longue et continue dans le rendement de l'industrie et dans la production de chaque ouvrier. Il est impossible d'obtenir ce résultat par une baisse soudaine dans le niveau des prix.

Toutes les périodes de baisse de prix ont été marquées par de nombreux chômages et par un nombre croissant de lockouts. C'est le désir d'éviter les différentes pertes d'une telle période qui a amené les économistes les plus clairvoyants à recommander aux banquiers d'Etat d'adopter les mesures qui produiraient les deux résultats suivants:

1. La restauration des prix au niveau de 1926.

2. La stabilisation de l'indice général des prix à ce niveau.

Il est également vrai qu'une baisse dans le niveau des prix bouleverse le rapport entre la valeur des bons et des actions ordinaires. En général, quand les prix sont bas, ceux qui ont des revenus fixes, c'est-à-dire les porteurs de bons et d'obligations, ont un plus grand pouvoir d'achat tandis que la diminution dans les bénéfices des compagnies amène une baisse hors de proportion dans les bénéfices répartis aux actions ordinaires.

Les fermes et les machines agricoles qui furent achetées aux prix élevés en vigueur de 1918 à 1920, furent incapables de montrer un profit raisonnable par rapport au coût quand le prix des produits agricoles tomba au niveau des années suivantes. L'intérêt sur les hypothèques prit une proportion beaucoup plus grande des revenus de la ferme en 1922 et 1923 qu'en 1919 ou 1920. Il est presque évident que si ces prix restent au niveau actuel, la perspective n'est pas rose pour le fermier. Mais étant donné que la baisse dans les prix des produits agricoles est liée au mouvement général des prix et n'est pas la conséquence de surproduction, les difficultés éprouvées après 1920 seraient évitées si les prix en général étaient ramenés au niveau de 1926. Rien

LE MARCHE DES VIVRES

LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

Table with 2 columns: Year (1930, 1929) and items (Beurre, Fromage, Oeufs) with corresponding quantities.

GRAINS

Table with 2 columns: Year (1930, 1929) and items (Blé, Orge, Avoine, etc.) with corresponding prices.

ENGRAIS

Table with 2 columns: Year (1930, 1929) and items (Superphosphate, Sulfate, etc.) with corresponding prices.

BEURRE

Table with 2 columns: Year (1930, 1929) and items (Crème, Fromage) with corresponding prices.

FROMAGE

Table with 2 columns: Year (1930, 1929) and items (Fromage) with corresponding prices.

OEUF

Table with 2 columns: Year (1930, 1929) and items (Oeufs) with corresponding prices.

VOLAILES

Table with 2 columns: Year (1930, 1929) and items (Volailles) with corresponding prices.

POMMES DE TERRE

Table with 2 columns: Year (1930, 1929) and items (Pommes de terre) with corresponding prices.

La question du blé

UN ARTICLE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

La question du blé continue d'occuper le premier plan de l'actualité économique. Les cours subissent depuis quelques semaines une lourde dépression. Cette baisse excessive paraît être attribuée surtout aux énormes livraisons provenant de la moisson canadienne en cours et qui, au 1er octobre, atteignaient 140 millions de boisseaux. Ce volume, représentant à peu près 40% de la moisson prévue cette année, est d'environ 20% supérieur à celui des livraisons faites jusqu'à la même date en 1929. La soudaine apparition du blé russe a, en outre, impressionné le marché, où règne une grande nervosité. On a fait beaucoup de bruit autour des ventes à découvert effectuées à Chicago par des représentants Soviétiques, mais on a constaté bientôt qu'il s'agissait d'une simple opération d'arbitrage, de pratique courante. La Russie, qui fournissait en moyenne au monde avant la Grande Guerre quelque 161 millions de boisseaux de blé, reste pour le Canada un concurrent virtuel redoutable. Il ne semble pas, cependant, qu'elle soit en état d'exporter cette année des quantités susceptibles d'influer longtemps sur les cours.

La moisson de blé du Canada est évaluée, à l'heure actuelle, à 385 millions de boisseaux, en nombres ronds. Encore que ce chiffre représente un excédent appréciable par rapport à la moisson de 1929, il n'en reste pas moins inférieur d'une centaine de millions de boisseaux à la moyenne des cinq années précédentes. Si l'on y ajoute les surplus accumulés aux Etats-Unis et au Canada on obtient un volume qui porte les disponibilités du marché mondial au-delà des besoins de la consommation de l'an dernier. Seulement, les données relatives à la consommation sont encore très incertaines. Les stocks des Etats-Unis s'allègent graduellement sous la double action de l'exportation et de l'utilisation du blé comme aliment pour les animaux, en remplacement du maïs dont la moisson est déficitaire. La plupart des pays européens devront cette année recourir à l'importation dans une plus large mesure que l'année dernière. Enfin, l'extrême bon marché du blé le mettra à la portée d'une multitude de nou-

veaux consommateurs, non seulement en Asie, mais aussi dans certains pays d'Europe où les prix élevés des dernières années en avaient restreint la consommation. C'est surtout en parlant du blé qu'il est vrai de dire que le déséquilibre entre l'offre et la demande provient bien plus de la sous-consommation que de la surproduction.

Atlantic Keystone va absorber la Teapot Dome Oil

Les événements se déroulent d'une manière rapide à l'Atlantic-Keystone Petroleum Company Limited, et les nouvelles intéressantes se succèdent vite. Il y a quelque temps à peine, l'on apprenait que la Compagnie avait fait les démarches nécessaires pour l'admission de ses actions aux Bourses de Californie, de Seattle et de Vancouver.

Puis est venue la nouvelle annonçant que l'Atlantic-Keystone avait été incorporée au Canada en vertu d'une charte fédérale du Dominion. Le but de cette incorporation est de permettre à la Compagnie de pouvoir coter son stock aux Bourses du Canada, de Londres et d'ailleurs, en un mot, de créer pour ses actions un marché international, comme est internationale la composition de son conseil d'administration.

La nouvelle de cette incorporation était à peine connue que de source officielle, l'on apprenait que l'Atlantic-Keystone allait absorber la Teapot Dome Oils Limited, dont elle détenait déjà une bonne tranche d'actions. Il ne reste plus que la ratification par les actionnaires pour que la transaction soit un fait accompli. Selon les arrangements préliminaires déjà passés entre les deux compagnies cette fusion se fera sur la base d'échange d'une action de l'Atlantic-Keystone contre deux actions de la Teapot Dome Oils Limited.

C'est ainsi que l'Atlantic-Keystone, une compagnie de contrôle déjà intéressée dans de nombreuses entreprises pétrolières de l'Arkansas, de la Louisiane, du Texas, du Nouveau-Mexique, va encore accroître son importance par l'acquisition des excellentes propriétés que la Teapot Dome possède dans le Wyoming, près des fameux puits Sinclair, et dans l'Alberta.

Avantageux pour l'Atlantic-Keystone, la transaction est aussi, et peut-être à plus forte raison, pour la Teapot Dome. Si l'on considère, en effet, que les actions de l'Atlantic-Keystone ont été évaluées entre \$10.00 et \$25.00 chacune, il faut admettre que les conditions d'échange sont très favorables pour les actionnaires de la Teapot.

Les ventes d'immeubles

(Renseignements fournis par la maison Ernest Pitt et Cie) Au cours de la journée d'hier, 35 ventes ont été enregistrées au montant total de \$257,400. Sur ce nombre, 29 étaient au montant de \$2,000 ou plus. Avec cinq ventes, Notre-Dame-de-Grâce prit la tête. Le montant des transactions étant évalué à \$47,600.

Au cours de l'après-midi, 4 ventes ont été transigées pour une valeur de \$55,450. Voici la liste complète des ventes subdivisées par quartier et par ordre d'importance:

Quartier Notre-Dame-de-Grâce. — Ave Duquette, Bâties Nos 23, 25. Lot No 61-291. Terrain 32 1/2 x 98 pieds. — J.-A. Paquet vend à A. Mitchell, \$14,500. — N. Dickson, notaire, 1930. — Ave Marcell, Bâties Nos 2140 à 2144. Lot No 176-47. Terrain, 25 x 90 pieds. — H. Fishman vend à J.-M. Dube, \$9,350. — L. Morin, notaire, 1930. — Ave Oxford, Bâties Nos 2285, 2287. Lot No 176-109. Terrain, 25 x 90 pieds. —

Dame R. H. Brown vend à Dame P. E. Gaskin, \$7,500. — J. M. Purcell, notaire, 1930. — Ave Champlain, Bâties Nos 35, 37. Lot No 65-13. Terrain 23 1/2 x 120 pieds. — Le Shérif de Montréal vend à J.-E. Lemire, \$7,000. — 1930.

Cité de Westmount et quartier St-George. — Rue Sherbrooke-O. St-Paul-O et St-Eloi, Bâties Nos 4339 à 4343 Sherbrooke-O. Terrain 30 x 115. — J. H. N.-O. 91, lot 41; Bâties Nos 281 à 285 St-Paul-O, et No 5 St-Eloi. — H. Deschary vend à The 1602 Corporation, 1602, Trust Corporation of Canada, \$25,000. — H. Deschary, notaire, 1930. — Rue St-Hubert et Mistral, Bâties Nos 8250, 8252 St-Hubert et Nos 301, 303 Mistral. Lot No 2630-371, 2630-369-2, 2630-370-2. — La Succession C. Cadoua vend à La Succession 2, Dubois, \$14,000. — J.-A. Couture, notaire, 1930. — Rue Foucher, Bâties Nos 9301 à 9305. Lot No 271-95. Terrain 34 1/2 x 77 pieds. — J.-P. Brière vend à L. Richer, \$7,600. — C. Dival, notaire, 1930. — Rue Foucher, Bâties Nos 8955, 8957. Lot No 271-51. Terrain, 30 x 75 pieds. — E. Veronnes vend à J. Villeneuve, \$4,000. — J.-C. Girard, notaire, 1930. — Rue Lajeunesse, vacant. Lot No 2629-51A. Terrain, 23 1/2 x 115. — Dame L. G. Hogue et al vend à R. Lalonde, \$900. — L. Léger, notaire, 1930. — Quartier St-Eduard. — Rue Marquette et Gifford, Bâties Nos 4716 à 4720 Marquette et The 1602 Corporation, 1602, Trust Corporation of Canada, \$25,000. — J. H. N.-O. 91, lot 41; Bâties Nos 281 à 285 St-Paul-O, et No 5 St-Eloi. — H. Deschary vend à J.-A. Dufour, \$16,000. — J.-E. Gladu, notaire, 1930. — Rue Papineau, Bâties Nos 6585, 6587. Lot No 3-46. — M. Craynel vend à M. Letovsky, \$5,500. — P.-A. Lamoureux, notaire, 1930. — Quartier Rosemont. — 24ème avenue, Bâties Nos 6411, 6413. Lot No 207-762. Terrain 25 x 105 pieds. — O. Rhaume vend à A. Aubé, \$6,475. — J.-A. Paquin, notaire, 1930. — 12ème avenue, Bâties Nos 5675, 5677. Lot No 177-372. — A. Beuchamp vend à E. Pepin, \$5,500. — G. Robert, notaire, 1930. — 3ème avenue, Bâties Nos 5253 à 5257. Lot No 172-707. Terrain, 25 x 78 pieds. — H. Pétel vend à W. Marquis, \$3,500. — P. Guillet, notaire, 1930. — Rue St-Jacques, vacant. Lot No 172-1556. Terrain 2115 pieds. — E. Courvoisier vend à A. Maloche et al, \$800. — J.-M. Verette, notaire, 1930. — 3ème avenue, vacant. Lot No 172-378. La Cie Impériale d'Immeubles du Canada, 1442, vend à J. Bouchard, ex-qual, \$400. — J.-H.-A. Bohémier, notaire, 1930. — Quartier Montclair. — Rue Poupart, Bâties Nos 5253 à 5257. Terrain, 25 x 78 pieds. — H. Pétel vend à W. Marquis, \$3,500. — P. Guillet, notaire, 1930. — Rue Papineau, Bâties Nos 5811, 5813. Lot No 211-20. Terrain, 20 x 57 pieds. — F.-E. St-Martin vend à U. Gamelin, \$4,800. — J.-E. Savignac, notaire, 1930. — Rue Papineau, Bâties Nos 5811, 5813. Lot No 211-20. Terrain, 20 x 57 pieds. — F.-E. St-Martin vend à U. Gamelin, \$4,800. — J.-E. Savignac, notaire, 1930. — Quartier St-Michel. — Rue St-Dominique, Bâties Nos 6417 à 6423. Lot No 10-837-1, 10-838-2. Terrain, 42 1/2 x 76 pieds. — Le Shérif de Montréal vend à P. Amos, \$8,200. — 1930. — Rue DeGaspé, Bâties Nos 5169 à 5172. Lot No 10-99. — B. Levine vend à J. Menier, \$6,000. — Pelletier, notaire, 1930. — Cité d'Outremont. — Ave. Québec, Bâties Nos 315. Lot No 33-151. Terrain 30 x 89. — J.-A. Shinkoff vend à J. Quaque, \$2,000. — L. Joron, notaire, 1930. — Quartier St-Jean. — Rue Alma, Bâties Nos 639 à 643. Terrain, 30 x 70 pieds. — L.-P. Creton vend à L. Germain, \$10,500. — J.-A. Beaulieu, notaire, 1930. — Quartier St-Denis. — Rue Fabre, Bâties Nos 5045 à 5049. Lot No 339-781-2. Terrain, 25 x 130 pieds. — J.-E. Savignac, notaire, 1930. — J.-E. Bonard, \$9,000. — J.-E. Gladu, notaire, 1930. — Quartier Ste-Cunégonde. — Rue Marin, Bâties Nos 740 à 741. Lot No 335-110. Terrain 22 1/2 x 95 pieds. — Dame L. Corbin et al vend à C. A. Ray, \$5,000. — J.-H.-R. Messier, notaire, 1930. — Quartier Ahuntsic. — Blvd des Ormes, vacant. Lot No 224-318, 319. Terrain, 50 x 94 pieds. — P. Fois, notaire, 1930. — Rue Garnier, vacant. Lot No 484-3. Terrain, 25 x 130 pieds. — Dame S. Jarry vend à L. J. Sigouin, \$1,000. — J.-B. Sigouin, notaire, 1930. — Ave. Desorimier, vacant. Lot No 477-111. Terrain, 30 x 73 pieds. — Lady Leblanc vend à G. Johnson et al, \$4,500. — J.-A. Péroudeau, notaire, 1930. — Quartier Ahuntsic. — Rue Desautels, vacant. Lot No 41-16. — E. St-Martin vend à J.-E. Carrier, \$500. — J.-A. Savignac, notaire, 1930. — Rue Desautels, vacant. Lot No 42-16. — U. Gamelin vend à P.-E. St-Martin, \$500. — J.-A. Savignac, notaire, 1930.

LA NAVIGATION

A BORD DU "LA FAYETTE" New-York, 10. — Le navire à moteurs "La Fayette", de la Compagnie transatlantique, partira demain matin, de ce port, à destination de Plymouth et du Havre. Parmi les passagers il y aura le comte de Caix de St-Aymour, du ministère des affaires étrangères de France.

ARRIVEE DU "DUCHESS OF RICHMOND"

Le "Duchess of Richmond", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, est arrivé samedi. Il y avait bon nombre de Montréalais parmi les passagers de ce paquebot.

ARRIVEE DU "LAURENTIC"

Le "Laurentic", de la compagnie White Star, est arrivé de Liverpool, de Belfast et de Glasgow à huit heures samedi soir, terminant une traversée remarquablement rapide, pour ce temps de l'année.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

L'"Athens", de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, est arrivé à Montréal aujourd'hui. L'"Ascania", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal ce soir, vers sept heures.

Le "Montclare", du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Montréal ce soir, vers huit heures.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Dividende Trimestriel No 108

AVIS est, par les présentes, donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2 1/4 p.c.) étant au taux de neuf pour cent (9 p.c.) l'an, sur le Capital versé de cette Institution, a été déclaré pour le Trimestre finissant le 30 novembre 1930, et sera payable au Bureau Central de la Banque, à Montréal, ou à ses succursales, le ou les premiers décembre 1930, aux Actionnaires enregistrés dans les livres le 15 novembre 1930. L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires aura lieu au Bureau Central de la Banque, à Montréal, le mardi, le vingt-huit janvier 1931, à midi. Par ordre du Conseil d'Administration LE GERANT GENERAL Chs-A. Roy. Montréal, le 29 octobre 1930.

J.-Paul Benoist, C.P.A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles 467 rue St-François-Xavier - Ch. 205 Tél. Marquette 5333

MASSE & GAUTHIER

Immeuble général et Prêts hypothécaires 5504, Avenue Verdun Tél. York 4707

ST-GERMAIN

AVOCATS 111 COTE DE LA MONTAGNE Téléphone: 212 et 313 QUEBEC

ANATOLE VANIER, C.R. GUY VANIER, C.R. VANIER & VANIER

AVOCATS 57 rue St-Jacques Montréal

PAUL VIAU, L.L.B.

AVOCAT Ch. 20 - 10, rue St-Jacques Est, MONTREAL

REMBOURSEUR - MATELASSER

Maison Boyer 5043-47 ST-DENIS : MONTREAL Tél. BE. 8328

ST-GERMAIN

AVOCATS 111 COTE DE LA MONTAGNE Téléphone: 212 et 313 QUEBEC

ANATOLE VANIER, C.R. GUY VANIER, C.R. VANIER & VANIER

AVOCATS 57 rue St-Jacques Montréal

PAUL VIAU, L.L.B.

AVOCAT Ch. 20 - 10, rue St-Jacques Est, MONTREAL

REMBOURSEUR - MATELASSER

Maison Boyer 5043-47 ST-DENIS : MONTREAL Tél. BE. 8328

Dame E. Dixon vend à H. Demers, \$7,500. — H. Francoeur, notaire, 1930.

Les recettes de Jamaica Public Service

Table with 2 columns: Year (1930, 1929) and items (Recettes, Bénéfices, Surplus) with corresponding amounts.

LA NAVIGATION

A BORD DU "LA FAYETTE" New-York, 10. — Le navire à moteurs "La Fayette", de la Compagnie transatlantique, partira demain matin, de ce port, à destination de Plymouth et du Havre. Parmi les passagers il y aura le comte de Caix de St-Aymour, du ministère des affaires étrangères de France.

ARRIVEE DU "DUCHESS OF RICHMOND"

Le "Duchess of Richmond", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, est arrivé samedi. Il y avait bon nombre de Montréalais parmi les passagers de ce paquebot.

ARRIVEE DU "LAURENTIC"

Le "Laurentic", de la compagnie White Star, est arrivé de Liverpool, de Belfast et de Glasgow à huit heures samedi soir, terminant une traversée remarquablement rapide, pour ce temps de l'année.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

L'"Athens", de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, est arrivé à Montréal aujourd'hui. L'"Ascania", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal ce soir, vers sept heures.

Le "Montclare", du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Montréal ce soir, vers huit heures.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Dividende Trimestriel No 108

AVIS est, par les présentes, donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2 1/4 p.c.) étant au taux de neuf pour cent (9 p.c.) l'an, sur le Capital versé de cette Institution, a été déclaré pour le Trimestre finissant le 30 novembre 1930, et sera payable au Bureau Central de la Banque, à Montréal, ou à ses succursales, le ou les premiers décembre 1930, aux Actionnaires enregistrés dans les livres le 15 novembre 1930. L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires aura lieu au Bureau Central de la Banque, à Montréal, le mardi, le vingt-huit janvier 1931, à midi. Par ordre du Conseil d'Administration LE GERANT GENERAL Chs-A. Roy. Montréal, le 29 octobre 1930.

J.-Paul Benoist, C.P.A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles 467 rue St-François-Xavier - Ch. 205 Tél. Marquette 5333

MASSE & GAUTHIER

Immeuble général et Prêts hypothécaires 5504, Avenue Verdun Tél. York 4707

ST-GERMAIN

AVOCATS 111 COTE DE LA MONTAGNE Téléphone: 212 et 313 QUEBEC

ANATOLE VANIER, C.R. GUY VANIER, C.R. VANIER & VANIER

AVOCATS 57 rue St-Jacques Montréal

PAUL VIAU, L.L.B.

AVOCAT Ch. 20 - 10, rue St-Jacques Est, MONTREAL

REMBOURSEUR - MATELASSER

Maison Boyer 5043-47 ST-DENIS : MONTREAL Tél. BE. 8328

Dame E. Dixon vend à H. Demers, \$7,500. — H. Francoeur, notaire, 1930.

Les recettes de Jamaica Public Service

Table with 2 columns: Year (1930, 1929) and items (Recettes, Bénéfices, Surplus) with corresponding amounts.

LA NAVIGATION

A BORD DU "LA FAYETTE" New-York, 10. — Le navire à moteurs "La Fayette", de la Compagnie transatlantique, partira demain matin, de ce port, à destination de Plymouth et du Havre. Parmi les passagers il y aura le comte de Caix de St-Aymour, du ministère des affaires étrangères de France.

ARRIVEE DU "DUCHESS OF RICHMOND"

Le "Duchess of Richmond", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, est arrivé samedi. Il y avait bon nombre de Montréalais parmi les passagers de ce paquebot.

ARRIVEE DU "LAURENTIC"

Le "Laurentic", de la compagnie White Star, est arrivé de Liverpool, de Belfast et de Glasgow à huit heures samedi soir, terminant une traversée remarquablement rapide, pour ce temps de l'année.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

L'"Athens", de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, est arrivé à Montréal aujourd'hui. L'"Ascania", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal ce soir, vers sept heures.

Le "Montclare", du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Montréal ce soir, vers huit heures.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Dividende Trimestriel No 108

AVIS est, par les présentes, donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2 1/4 p.c.) étant au taux de neuf pour cent (9 p.c.) l'an, sur le Capital versé de cette Institution, a été déclaré pour le Trimestre finissant le 30 novembre 1930, et sera payable au Bureau Central de la Banque, à Montréal, ou à ses succursales, le ou les premiers décembre 1930, aux Actionnaires enregistrés dans les livres le 15 novembre 1930. L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires aura lieu au Bureau Central de la Banque, à Montréal, le mardi, le vingt-huit janvier 1931, à midi. Par ordre du Conseil d'Administration LE GERANT GENERAL Chs-A. Roy. Montréal, le 29 octobre 1930.

J.-Paul Benoist, C.P.A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles 467 rue St-François-Xavier - Ch. 205 Tél. Marquette 5333

MASSE & GAUTHIER

Immeuble général et Prêts hypothécaires 5504, Avenue Verdun Tél. York 4707

ST-GERMAIN

AVOCATS 111 COTE DE LA MONTAGNE Téléphone: 212 et 313 QUEBEC

ANATOLE VANIER, C.R. GUY VANIER, C.R. VANIER & VANIER

AVOCATS 57 rue St-Jacques Montréal

PAUL VIAU, L.L.B.

AVOCAT Ch. 20 - 10, rue St-Jacques Est, MONTREAL

REMBOURSEUR - MATELASSER

Maison Boyer 5043-47 ST-DENIS : MONTREAL Tél. BE. 8328

Dame E. Dixon vend à H. Demers, \$7,5

# LA VIE SPORTIVE

## DEMAIN SOIR L'OUVERTURE OFFICIELLE DE LA N. H. L.

Les clubs de la Ligue de Hockey Nationale se lanceront dans la course au championnat, demain soir, lors de trois parties auront lieu dans le circuit du président Calder. Les Américains de New-York se rendront à Boston pour faire face aux Bruins d'Arthur Ross; les Rangers inaugureront la saison à Philadelphie contre les Quakers, tandis que le Montréal ira rendre visite aux Sénateurs d'Ottawa.

### Le programme de ce soir

Tout est prêt pour l'ouverture de la saison de lutte cet hiver, au théâtre Saint-Denis, qui aura lieu ce soir, sous les auspices du promoteur Lucien Riopel. La rencontre qui soulève le plus d'intérêt est celle qui mettra aux prises le conte Zarynoff, le plus rapide lutteur au monde, et Boris Demetoff, le Grec si habile que nous avons déjà eu l'occasion de voir à l'oeuvre à l'Arena Mont-Royal.

### Dans la Ligue Commerciale

La ligue de hockey commerciale a adopté à son assemblée tenue samedi dernier son calendrier des joutes pour la prochaine saison qui sera inaugurée le 26 novembre, à l'Arena Mont-Royal.

### Partie nulle à Fort Erié

Fort Erié, 10 — Les Leafs, de Toronto, de la Ligue de Hockey Nationale, et les Bisons, de Buffalo, de la Ligue Internationale, ont fait partie nulle hier soir dans une joute d'exhibition disputée en présence de 1200 personnes. Le résultat fut de 2 à 2.

Alignement et sommaire:  
Buffalo Toronto  
Luderman but B. Grant  
Cain déf. Clancy  
Huard centre Day  
Godin avant Blair  
Gross avant Bailey  
Cotton  
Buffalo, substitués: Murray, Voss, Robt. Martin, Johnson.  
Toronto: McPherson, Chabot, Horner, Conacher, Primeau, Jackson, H. Grant.  
Arbitre: Mike Rodden, Toronto.  
Première période  
Pas de point.  
Punitions: Godin, Gross 2. Clancy, Jackson, Day, Huard, Bailey, Cotton, Conacher.  
Deuxième période  
1—Buffalo, Huard ..... 2-10  
2—Toronto, Primeau ..... 16-45  
Punitions: Cotton, McPherson, Cain, Horner 2, Lederman, Gross 2, Murray, Conacher.  
Troisième période  
3—Toronto, Jackson ..... 9-27  
4—Buffalo, Gross ..... 8-20  
Punitions: Day 2, Bailey, Gross, Godin.

### L'Association des Patineurs de la province

La température froide fut certainement appropriée pour la convention annuelle de l'Association des patineurs de la province de Québec, tenue jeudi soir, à 7 heures, aux salles de la M. A. A., sous la présidence de l'échevin Louis Rubenstein. Étaient présents: l'échevin Louis Rubenstein, W.-E. Rough-ton, Paul-W. Eard, John W. MacGregor, Champlain Provencher, Jack Speak, Roméo Dorval, Richard Arliss et Willie Smith.

### Le Détroit déclassé les Olympics

Détroit, 10. — Les Falcons de Détroit ont remporté une autre victoire hier soir en triomphant des Olympics par un résultat de 9 à 3 dans une joute d'exhibition disputée en cette ville en présence de plusieurs milliers de personnes.

### Le New-Haven est défait

New-Haven, 10. — Les Tigres de Boston ont inauguré leur saison hier soir en remportant une victoire sur les équipes de New-Haven par un résultat de 2 à 1 dans les séries de la Ligue Canado-Américaine.

### Holly réengagé par le Montréal

Eddie Holly dirigera encore les Royals au cours de la prochaine saison de baseball. Il a signé un contrat à cet effet samedi, à la suite d'une conférence avec la direction des Royals et il a déclaré que les termes en avaient été très satisfaisants.

### Le Chicago victorieux

Cleveland, 10. — Les Eperviers Noirs, de Chicago, de la Ligue de Hockey Nationale, sont sortis victorieux des Indiens de Cleveland, champions de la Ligue Internationale, dans une joute d'exhibition disputée en cette ville samedi soir. Le résultat fut de 3 à 1.

Les lanceurs resteront à peu près les mêmes à l'exception d'une couple de vétérans qui n'ont pas gagné assez de parties et qui s'en vont. Il y a plusieurs jeunes lanceurs qui ont pris de l'expérience l'année dernière et qui promettent de devenir des étoiles de la prochaine saison.

L'entraînement du printemps se fera à Brenham, Texas, et cette petite ville s'est déjà préparée à faire aux Royals une réception enthousiaste et à leur donner l'encouragement voulu.

### Le Dr L.-O. Geoffrion élu président

Samedi dernier, le club de raquettes du Montagnard, l'une des plus vieilles organisations sportives canadiennes-françaises, puisqu'elle a été fondée en 1895, a tenu son assemblée annuelle, à la salle de l'Union du commerce, rue Herri.

### Le Dr L.-O. Geoffrion élu président

Samedi dernier, le club de raquettes du Montagnard, l'une des plus vieilles organisations sportives canadiennes-françaises, puisqu'elle a été fondée en 1895, a tenu son assemblée annuelle, à la salle de l'Union du commerce, rue Herri.

### Le Dr L.-O. Geoffrion élu président

Samedi dernier, le club de raquettes du Montagnard, l'une des plus vieilles organisations sportives canadiennes-françaises, puisqu'elle a été fondée en 1895, a tenu son assemblée annuelle, à la salle de l'Union du commerce, rue Herri.

### Le Dr L.-O. Geoffrion élu président

Samedi dernier, le club de raquettes du Montagnard, l'une des plus vieilles organisations sportives canadiennes-françaises, puisqu'elle a été fondée en 1895, a tenu son assemblée annuelle, à la salle de l'Union du commerce, rue Herri.

### Le Dr L.-O. Geoffrion élu président

Samedi dernier, le club de raquettes du Montagnard, l'une des plus vieilles organisations sportives canadiennes-françaises, puisqu'elle a été fondée en 1895, a tenu son assemblée annuelle, à la salle de l'Union du commerce, rue Herri.

### Le Dr L.-O. Geoffrion élu président

Samedi dernier, le club de raquettes du Montagnard, l'une des plus vieilles organisations sportives canadiennes-françaises, puisqu'elle a été fondée en 1895, a tenu son assemblée annuelle, à la salle de l'Union du commerce, rue Herri.

Samedi dernier, le club de raquettes du Montagnard, l'une des plus vieilles organisations sportives canadiennes-françaises, puisqu'elle a été fondée en 1895, a tenu son assemblée annuelle, à la salle de l'Union du commerce, rue Herri.

## LES SERIES DE LA LIGUE MONT-ROYAL

La Ligue de Hockey Mont-Royal a donné sa deuxième séance de la saison hier après-midi à l'Arena Mont-Royal alors que près de cinq mille personnes ont été témoins des deux parties à l'affiche.

Le LaFontaine, qui faisait ses débuts dans le circuit du président Reed, est sorti victorieux du Saint-Michael dans la joute initiale, par un résultat de 2 à 0, tandis que le Champêtre a vaincu le C. P. Verdun par 3 à 1, dans la partie finale.

Alignement des équipes:  
LAFONTAINE ST. MICHAEL  
Archambault buts Rowan  
Arcand déf. Seale  
Shearer déf. Lowell  
St-Jean avants Fraser  
Thompson avants Webster  
O'Rourke avants Murray  
Belhumeur subs. Smith  
Hamel Donaldson  
Belanger Shiner  
Clairmont

Arbitre: Dave Campbell.  
Sommaire:  
1ère période:  
1—LaFontaine, Thompson ... 17-30  
2e période:  
Pas de point.  
3e période:  
2—LaFontaine, Thompson ... 15-15

DEUXIEME PARTIE  
C. P. VERDUN CHAMPETRE  
Armstrong buts Boulanger  
Jotkus déf. Unsworth  
Connolly déf. Dupuis  
Valois avants Hills  
Reeves avants Oiseau  
Alarie avants t Leduc  
Gravel subs. Fowler  
Magnan avants Colvey  
Walker Beuchamp  
Larose Cadotte

Arbitre: Dave Campbell.  
1ère période:  
1—Champêtre, Unsworth ... 9-00  
2e période:  
2—C. P. Verdun, Jotkus ... 13-20  
3e période:  
3—Champêtre, Colvey ... 2-10  
4—Champêtre, Unsworth ... 18-30

### LE RUGBY

Résultats des parties disputées samedi après-midi au Canada.  
INTERPROVINCIAL  
Hamilton ... 29  
Montreal ... 1  
Toronto, Argos ... 9  
Ottawa ... 1

INTERCOLLEGIAL  
McGill ... 4  
Western ... 1  
Queens ... 12  
Varsity ... 5

INTERMEDIAIRE INTERCOLLEGIAL  
McMaster ... 14  
Loyola ... 4  
Canadien National ... 25  
Ottawa Rangers ... 6

JUNIOR Q. R. F. U.  
Westward ... 14  
Cornwall ... 3  
M. A. A. ... 21  
Canadien National ... 2

JUNIOR INTERCOLLEGIAL (Semi-finale)  
Toronto Varsity ... 14  
McGill ... 3

SENIOR O. R. F. U. (Western section)  
Sarnia ... 11  
Windsor ... 0

POSITION DES CLUBS INTERPROVINCIAL  
P. W. L. D. F. A. P.  
Hamilton ... 5 4 0 1 84 8 9  
Argos ... 5 4 1 0 37 21 8  
Montreal ... 6 2 3 1 35 44 5  
Ottawa ... 6 0 6 0 7 90 0

INTERCOLLEGIAL  
P. W. L. D. F. A. P.  
Queen's ... 5 4 1 0 27 12 8  
Varsity ... 5 3 1 1 32 23 7  
McGill ... 5 1 3 1 13 30 8  
Western ... 5 1 4 0 9 16 2

POSITION FINALE DES CLUBS SENIOR O. R. F. U. (Section de l'Est)  
P. W. L. F. A. P.  
Balmy Beach ... 4 4 0 70 23 8  
Vars. Orphans ... 4 2 2 66 63 4  
Camp Borden ... 4 0 4 39 89 0

(Section de l'Ouest)  
P. W. L. F. A. P.  
Hamilton ... 6 5 1 74 44 10  
Sarnia ... 7 5 2 76 25 10  
Kitchener ... 6 2 4 37 76 4  
Windsor ... 7 1 6 22 64 2

INTERMEDIAIRE Q. R. F. U.  
P. W. L. F. A. P.  
C. N. R. ... 6 5 1 110 20 10  
Westward ... 6 4 2 53 30 8  
Ottawa ... 5 2 3 42 64 4  
Cornwall ... 5 0 5 13 104 0

JUNIOR Q. R. F. U.  
W. L. F. A. P.  
M. A. A. ... 6 0 176 19 12  
Westward ... 5 2 87 60 10  
C. N. R. ... 4 3 79 64 8  
St-Lambert ... 1 5 17 116 2  
St-Willibrod ... 6 0 14 114 5

toria vs Canadien.  
15 déc.: McGill vs M.A.A.A.; Canadien vs Columbus.  
22 déc.: McGill vs Canadien; M.A.A.A. vs Victoria.  
29 déc.: M.A.A.A. vs Canadien; Victoria vs Columbus.  
5 jan.: Victoria vs McGill; M.A.A. vs Columbus.  
12 jan.: Canadien vs Victoria; M.A.A.A. vs McGill.  
19 jan.: Victoria vs M.A.A.A.; Columbus vs McGill.  
26 jan.: Columbus vs M.A.A.A.; McGill vs Canadien.  
2 jan.: Columbus vs Canadien; McGill vs Victoria.  
9 janv.: Columbus vs Victoria; Canadien vs M.A.A.A.

### Convention de l'A.A.U. of C.

Vancouver, 10. — A la convention annuelle de l'A. A. U. of Canada, tenue en cette ville samedi dernier, il a été décidé de permettre aux amateurs de jouer contre les professionnels, pour les rencontres entre clubs seulement, pourvu qu'on ait obtenu, des autorités compétentes, une autorisation à cet effet.

Cette question fut longuement discutée par les délégués présents et lors que le vote fut appelé les résultats du scrutin fut de 90 pour e 31 contre.

J. I. Morkin, de Winnipeg, fut élu président pour le prochain terme tandis que C. C. Robinson, de Winnipeg, et John Leslie, d'Edmonton, ont été réélus respectivement trésorier et secrétaire.

### Victoire facile sur Providence

Providence, 10. — Les Rangers de New-York ont remporté une victoire facile sur les Rouges de Providence hier soir dans une joute d'exhibition. Les champions de la Ligue Canado-Américaine ont été défaits par un résultat de 11 à 2.

### Cercle Saint-Stanislas

Le Cercle Saint-Stanislas donnera jeudi prochain le 13 novembre courant, dans le sous-sol de l'école supérieure de Saint-Stanislas, son euehre annuel. Nous invitons tous les membres et amis du cercle à se faire représenter à cette soirée qui sera très agréable pour tous.

OFFICIERS DU HOCKEY NOMMES  
Président: M. Starr. Secrétaire: M. Starr. Trésorier: M. Starr. Directeur: M. Starr.

Encore une fois les officiers du Cercle Saint-Stanislas se joignent aux directeurs de la ligue pour faire un appel à tous les amateurs de bon hockey de se faire un devoir d'être présents.

Nos jeunes  
NOS JEUNES, manuel des oeuvres de jeunesse, préface de Georges Goyau, de l'Académie française, introduction de S. G. Mgr Gerlier, évêque de Tarbes et Lourdes.

Tout directeur d'oeuvre ou tout auxiliaire du directeur aura profit à posséder ce manuel tant pour y puiser, dans la multitude d'indications pratiques qu'il ren-

## Le "DEVOIR" compte sur vous...

Vous avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

Nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'un façon artistique, rapide et à bon compte.

Nous mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique — Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

## Le "DEVOIR"

336, rue Notre-Dame Est . . . Tél. Main 7466

ferme, les renseignements utilisables dans son cas, que pour s'y affermir, en toute hypothèse, dans la doctrine et dans l'esprit qui, seuls, peuvent garantir la fécondité de son labeur.

Mgr GERLIER  
SOMMAIRE  
1ère partie: Notion de l'oeuvre; 2ème partie: Direction de l'oeuvre. Les auxiliaires du directeur. 3ème partie: l'organisation de l'oeuvre: organisation intérieure, (maison d'oeuvre, cadre général d'organisation; distractions budgét, législation); formation religieuse et intellectuelle; vie professionnelle; vie familiale; sports... 4ème partie: formes spéciales d'oeuvres.

1 volume cartonné, 650 pages, (13 x 21), nombreuses illustrations, \$1.50 au comptoir, et \$1.65 par la poste.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

### Chasse fructueuse dans les Laurentides



NOMBREUX sont les chasseurs qui, depuis l'ouverture de la saison de chasse le 1er septembre dernier, sont revenus de leurs excursions chargés de trophées attestant de leur adresse et de l'abondance du gibier dans la magnifique région des Laurentides. On peut s'en faire une idée par les illustrations ci-dessus montrant la dépouille d'un magnifique orignal tué tout récemment dans le parc national du Mont Tremblant par deux nemrods de Montréal: MM. R. H. Vickers et A. C. Her.

Le panache du rois de nos forêts, que l'on voit gisant inerte dans la rivière, a une envergure de 24 1/2 pouces. Nos deux sportsmen quittèrent Montréal récemment et se rendirent à St-Michel-Saints, au nord de St-Gabriel de Brandon, terminus de la voie du Pacifique Canadien dans cette région; poursuivant leur route vers le district de la rivière Cyrès, ils se mirent à l'affut et, bientôt, à l'appel du guide qui les accompagnait, fit irruption le magnifique animal qui devait tomber sous leurs balles. Mais ce ne fut pas une mince tâche de sortir cette bête, pesant 1400 livres, du lit vaseux de la rivière Cyrès. Les chasseurs durent improviser un radeau de billots avec lequel ils remorquèrent l'original jusqu'à leur camp. Les photographes ci-dessus reproduites font voir de près l'original remorqué jusqu'au camp, le canot surchargé et un passage difficile qu'il fallut franchir en canot à un endroit où la rivière est peu profonde. Il n'appert que l'original n'a jamais été si abondant dans la région, au dire du guide qui les accompagnait dans leur randonnée.

Le concours de botanique du "Devoir"

(Suite de la 1ère page) fourni un travail gigantesque dont la tenue et la valeur technique ont vivement intéressé le jury. Tel journal d'herborisation (Annette Bonin, Saint-Hyacinthe) écrit dans une belle langue, accuse à la fois une vision aiguë des détails et une excellente compréhension des ensembles. Tel compte rendu de dissection révèle une méthode déjà sûre et une grande richesse de vocabulaire. Telles observations d'un jeune enfant devant une plante inconnue, tel étonnement d'un autre devant un objet de beauté, surprenant, et font rêver. Ecoutez celui-ci, (Arthur Leclair, Séminaire des Trois-Rivières) qui a découvert sur les rochers granitiques du Saint-Maurice, la jolie Linaigrette des Alpes: "Foin de soie! J'ai trouvé cela sur la pierre à l'ombre de la chute du Saint-Maurice. L'humidité fait son bonheur et ses petites têtes blanches font le mien."

année, académie David, Drummondville. Un volume de J.-H. Fabre. 14. — M. Raoul Grou, élève de 5e année, école Beaudet, Saint-Laurent. Un volume de J.-H. Fabre. 15. — M. Paul-Emile Guay, élève de 4e année, académie David, Drummondville. Un volume de J.-H. Fabre. 16. — M. Jean-Paul Marier, élève de 5e année, académie David, Drummondville. Un volume de J.-H. Fabre. 17. — Mlle Noémi Dufour, élève de 4e année, couvent du Saint-Rosaire, Saint-Alexis de Matapédia. Un volume de J.-H. Fabre. 18. — Mlle Berthe Poirier, élève de 4e année au couvent du Saint-Rosaire, Saint-Alexis de Matapédia. Un volume de J.-H. Fabre. 19. — Mlle Imelda Fortin, élève de 4e année au couvent du Saint-Rosaire, Saint-Alexis de Matapédia. Un volume de J.-H. Fabre. 20. — Mlle Fernande Germain, élève de 5e année, école Sainte-Elisabeth, 5551, rue Saint-Jacques, Montréal. Un volume de J.-H. Fabre.

Catégorie B

(Elèves de l'enseignement primaire de la 6e à la 8e année inclusivement, des 11 premières années de l'enseignement secondaire, des deux premières années des écoles normales primaires). LAUREAT. — M. Albert-Savard, jvénat de Frères des Ecoles Chrétiennes, Sainte-Foy, près Québec. L'envoi de M. Albert Savard, que le jury place au premier rang dans la catégorie B, contient, outre un herbier très complet et très bien présenté, 106 dessins techniques, 50 photographies ou agrandissements représentant surtout des arbres et des formations végétales, et 800 pieds de film cinématographique. Les textes écrits sont intéressants et dénotent un grand souci de la méthode. Comme on le voit, M. Albert Savard a utilisé tous les genres, et tous les moyens que l'outil moderne met à la disposition des naturalistes et de l'enseignement. La somme de travail que représente pareille accumulation de documents botaniques ne peut guère être appréciée que par les gens de la partie. C'est pourquoi le jury offre à M. Albert Savard les plus hauts éloges et ses plus sincères félicitations. Il y joint un microscope Zeiss, d'une valeur de \$50.00, offert par la maison Hughes Owens, de Montréal.

Les documents d'illustration: dessins, aquarelles, photographies, sont nombreux et de belle qualité. Le jury attache une grande importance à ces documents qui sont sans doute la meilleure façon de fixer les observations. L'exposition des travaux, qui s'ouvre ce soir, à Saint-Sulpice, fera justice aux aquarelles et fusains aussi remarquables par leur précision technique que par leur valeur d'art, toutes proportions gardées bien entendu. Les photographies envoyées ne sont pas toutes d'égale valeur, mais nombre d'entre elles dénotent un choix judicieux des sujets et une réelle maîtrise de l'appareil d'amateur. Enfin, mentionnons un envoi exceptionnel: celui de 800 pieds de film représentant les élèves du jvénat de Sainte-Foy, près de Québec, en promenade d'herborisation, les différentes opérations de la récolte et du séchage, etc.

LISTE DES TRAVAUX PRIMES

Hors concours Avant de procéder à l'attribution des prix, le jury doit d'abord mentionner deux travaux très remarquables, mais qui doivent être classés hors concours, leurs auteurs n'appartenant ni à l'enseignement primaire, ni à l'enseignement secondaire. 1. — Mlle Marcelle Gauvreau, élève à la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal. — Mlle Gauvreau a fourni un herbier très remarquable, accompagné de textes, de dessins et de nombreuses photographies. C'est une oeuvre de patient labeur, où l'auteur a évidemment mis toute son âme, et qui révèle une vraie vocation de botaniste. Les textes, rédigés d'une plume très fine et très sûre, sont des modèles du genre. Dans un avant-propos placé sous le signe de la feuille d'érable, l'auteur raconte comment ses yeux se sont ouverts à la nature laurentienne, et comment l'étude des plantes a embelli sa vie.

2. — Mlle Diane Dubois, 2315, rue Fullum, Montréal. — Mlle Dubois a également fourni un travail remarquable. Sur les 100 plantes présentées, 33 sont accompagnées d'une botanique indienne des connaissances botaniques déjà très avancées, une méthode sûre, et un grand talent artistique. Le jury, regrettant de ne pouvoir, en toute justice, attribuer des prix à ces deux auteurs, se doit cependant de leur offrir ses plus chaleureuses félicitations.

Catégorie A

(Elèves de l'enseignement primaire jusqu'à la 5e année inclusivement). LAUREAT: M. Gabriel Lalande, élève de 5e année au couvent des SS. de Sainte-Croix, Nominique. Onze ans. Le jury a accordé le premier prix dans sa catégorie à M. Gabriel Lalande, en raison surtout des observations très précises, très originales et en certains cas délicieuses enfantines, qui accompagnent les spécimens. Heureusement dénué de réminiscences livresques, le jeune Gabriel Lalande voit beaucoup et exprime clairement ce qu'il a vu. Le jury lui décerne avec ses chaleureuses félicitations, un prix de 25 dollars. 2. — M. Maurice Hébert, élève de 5e année, école Saint-Pierre, 1212, rue Panet, Montréal. Dix dollars. 3. — M. Roland Bisson, élève de 5e année, école Saint-Pierre, 1212, rue Panet, Montréal. Dix dollars. 4. — M. Gaston Robillard, élève de 5e année, école Saint-Étienne, 6310, rue Christophe-Colomb, Montréal. Cinq dollars. 5. — M. Guy Bertrand, élève de 5e année, école Beaudet, Saint-Laurent, 46, rue Saint-Mathieu, Saint-Laurent. Cinq dollars. 6. — Mlle Jacqueline Lancelotti, élève de 3e préparatoire, couvent du Sacré-Coeur, 3635, ave Atwater, Montréal. Cinq dollars. 7. — Mlle Elmire Meilleur, élève de 3e année, pensionnat Saint-Louis de Gonzague, Montréal. Cinq dollars. 8. — Mlle Léa Lévesque, élève de 5e année, couvent des SS. de Sainte-Anne, Saint-Jacques l'Achigan, comté de Montcalm. Cinq dollars. 9. — Mlle Marie de Lorimer, élève de 2e préparatoire, couvent du Sacré-Coeur, 1501, rue Closse, Montréal. Deux dollars et demi. 10. — M. Jean-Paul Letarte, élève de 5e année, académie David, Drummondville. Deux dollars et demi. 11. — M. Roger Marier, élève de 5e année, académie David, Drummondville. Un volume de J.-H. Fabre. 12. — M. Maurice Guay, élève de 4e année, académie David, Drummondville. Un volume de J.-H. Fabre. 13. — M. Robert Guay, élève de 5e

année, académie David, Drummondville. Un volume de J.-H. Fabre. 14. — M. Raoul Grou, élève de 5e année, école Beaudet, Saint-Laurent. Un volume de J.-H. Fabre. 15. — M. Paul-Emile Guay, élève de 4e année, académie David, Drummondville. Un volume de J.-H. Fabre. 16. — M. Jean-Paul Marier, élève de 5e année, académie David, Drummondville. Un volume de J.-H. Fabre. 17. — Mlle Noémi Dufour, élève de 4e année, couvent du Saint-Rosaire, Saint-Alexis de Matapédia. Un volume de J.-H. Fabre. 18. — Mlle Berthe Poirier, élève de 4e année au couvent du Saint-Rosaire, Saint-Alexis de Matapédia. Un volume de J.-H. Fabre. 19. — Mlle Imelda Fortin, élève de 4e année au couvent du Saint-Rosaire, Saint-Alexis de Matapédia. Un volume de J.-H. Fabre. 20. — Mlle Fernande Germain, élève de 5e année, école Sainte-Elisabeth, 5551, rue Saint-Jacques, Montréal. Un volume de J.-H. Fabre.

Catégorie C

(Elèves de l'enseignement primaire supérieur, des 4 dernières années de l'enseignement secondaire, des trois dernières années des écoles normales primaires). LAUREATES (ex-aequo). — Mlle Germaine Bernier et Dolores Dubreuil, élèves finissantes de l'école normale de Saint-Hyacinthe, dirigée par les soeurs de la Présentation. En proclamant lauréates du concours ces deux méritantes élèves de l'école normale de Saint-Hyacinthe, le jury désire signaler à l'attention du public des travaux aussi remarquables par leur valeur scientifique que par leur tenue artistique, travaux qui font le plus grand honneur aux lauréates elles-mêmes et à l'institution qui les a formées. Après mûre délibération, le jury n'a pas cru devoir séparer à l'honneur les deux concurrentes qui furent ensemble à la peine. Également méritantes, les travaux sont essentiellement différents et retiennent leur originalité propre. En effet, si l'envoi de Mlle Germaine Bernier se distingue par le nombre et la qualité des observations écrites, celui de Mlle Dolores Dubreuil l'emporte par le nombre et la qualité des documents d'illustration. Mlle Germaine Bernier a présenté 100 plantes. Ces plantes sont accompagnées de 100 textes résultant d'études à la loupe, 32 planches dessinées, et 12 photographies. Mlle Dolores Dubreuil a également présenté, avec un herbier de 100 plantes, 25 textes d'observations, 24 aquarelles et 12 fusains. Le jury est donc heureux d'attribuer aux deux lauréates une bourse de quatre années d'études en botanique, offerte par la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal. A chacune de ces bourses est attaché par le jury la somme de vingt-cinq dollars. 2. M. Lucien Lavigne, élève de 3e scientifique au Mont Saint-Louis. M. Lucien Lavigne a présenté un herbier considérable où chaque espèce est illustrée par une planche comprenant la figuration de la plante entière, et une série homogène de détails révélés par la dissection sous la loupe. M. Lucien Lavigne a évidemment une ténacité scientifique. Son plan de travail, logique et complet, est suivi sans dérogation depuis la première plante jusqu'à la dernière. Ses dessins, un peu élémentaires, sont cependant exacts et rappellent la manière fruste des vieilles iconographies. Le jury lui décerne un magnifique microscope binoculaire Reichert d'une valeur de \$100.00 offert par la maison Fisher Scientific Supply Co. 3. Mlle Bernadette Lusignan, élève à l'école normale de Saint-Hyacinthe. Bonnes observations, dessins plutôt techniques qu'artistiques, ce qui n'est pas un reproche. Quinze dollars. M. Adolphe Roy, élève au collège de Montréal, 1931, rue Sherbrooke ouest. Ce travail, seul entre tous peut-être, contient des observations écologiques. Il révèle un futur botaniste. Quinze dollars. 4. Mlle Annette Bonin, école normale de Saint-Hyacinthe. Cette concurrente a présenté un journal d'herborisation contenant de nombreuses observations habillées d'une forme littéraire soignée. Une loupe moulée offerte par Polytechnique Lée et cinq dollars. M. Georges Campagna, élève de Rhétorique au séminaire de Nicolet. Un bel herbier, accompagné d'observations pittoresques de folklore, de souvenirs d'herborisation. Une presse botanique offerte par l'Electrical Manufacturing Co, de Montmagny et cinq dollars. 5. M. Henri Brouillette, élève au séminaire des Trois-Rivières. Cinq dollars.

18. — M. Roger Tremblay, élève de 6e année, école des FF. des Ecoles chrétiennes, 69, rue Sherbrooke, Hull. Deux dollars et demi. 19. — M. Germain Boucher, élève de vérification au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 20. — R. F. Eustache, élève de 2e année d'École normale, scolasticat Saint-Joseph, Côte-des-Neiges. Deux dollars et demi. 21. — M. Germain-A. Lussier, élève de 8e année, école Garnier, Montréal. Deux dollars et demi. 22. — M. Marcel Raymond, élève de 8e année, académie Notre-Dame Auxiliatrice, 210, rue Notre-Dame, Saint-Jean. Deux dollars et demi. 23. — M. Roland Parent, élève de vérification au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 24. — M. Benoît DeBlois, élève d'éléments latins, séminaire de Joliette. Deux dollars et demi. 25. — M. Maurice Juneau, élève de vérification au Collège Sainte-Marie, Montréal. Deux dollars et demi. 26. — M. Roger Gauthier, élève de 7e année, école Beaudet, Saint-Laurent. Deux dollars et demi. 27. — M. Marcel Champagne, élève de vérification au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 28. — M. Maurice Fortier, élève de méthode au Séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 29. — M. Benoît de Charette, élève au séminaire des Trois-Rivières, Charette, comté de Saint-Maurice. Deux dollars et demi. 30. — M. Raynald Lymburner, élève au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 31. — M. C.-A. Landry, élève de vérification au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 32. — Mlle Gilberte Guillemette, élève de 8e année, école de Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, Montréal. Deux dollars et demi. 33. — Mlle Aline Gagné, couvent de Sainte-Anne, Saint-Remi. Deux dollars et demi. 34. — M. Gérard Pinaud, élève de vérification au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 35. — Mlle Lucienne Maillet, élève de 9e année, école de Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, 465, rue Mont-Royal est, Montréal. Un volume offert par le Devoir.

18. — M. Roger Tremblay, élève de 6e année, école des FF. des Ecoles chrétiennes, 69, rue Sherbrooke, Hull. Deux dollars et demi. 19. — M. Germain Boucher, élève de vérification au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 20. — R. F. Eustache, élève de 2e année d'École normale, scolasticat Saint-Joseph, Côte-des-Neiges. Deux dollars et demi. 21. — M. Germain-A. Lussier, élève de 8e année, école Garnier, Montréal. Deux dollars et demi. 22. — M. Marcel Raymond, élève de 8e année, académie Notre-Dame Auxiliatrice, 210, rue Notre-Dame, Saint-Jean. Deux dollars et demi. 23. — M. Roland Parent, élève de vérification au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 24. — M. Benoît DeBlois, élève d'éléments latins, séminaire de Joliette. Deux dollars et demi. 25. — M. Maurice Juneau, élève de vérification au Collège Sainte-Marie, Montréal. Deux dollars et demi. 26. — M. Roger Gauthier, élève de 7e année, école Beaudet, Saint-Laurent. Deux dollars et demi. 27. — M. Marcel Champagne, élève de vérification au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 28. — M. Maurice Fortier, élève de méthode au Séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 29. — M. Benoît de Charette, élève au séminaire des Trois-Rivières, Charette, comté de Saint-Maurice. Deux dollars et demi. 30. — M. Raynald Lymburner, élève au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 31. — M. C.-A. Landry, élève de vérification au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 32. — Mlle Gilberte Guillemette, élève de 8e année, école de Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, Montréal. Deux dollars et demi. 33. — Mlle Aline Gagné, couvent de Sainte-Anne, Saint-Remi. Deux dollars et demi. 34. — M. Gérard Pinaud, élève de vérification au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 35. — Mlle Lucienne Maillet, élève de 9e année, école de Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, 465, rue Mont-Royal est, Montréal. Un volume offert par le Devoir.

18. — M. Roger Tremblay, élève de 6e année, école des FF. des Ecoles chrétiennes, 69, rue Sherbrooke, Hull. Deux dollars et demi. 19. — M. Germain Boucher, élève de vérification au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 20. — R. F. Eustache, élève de 2e année d'École normale, scolasticat Saint-Joseph, Côte-des-Neiges. Deux dollars et demi. 21. — M. Germain-A. Lussier, élève de 8e année, école Garnier, Montréal. Deux dollars et demi. 22. — M. Marcel Raymond, élève de 8e année, académie Notre-Dame Auxiliatrice, 210, rue Notre-Dame, Saint-Jean. Deux dollars et demi. 23. — M. Roland Parent, élève de vérification au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 24. — M. Benoît DeBlois, élève d'éléments latins, séminaire de Joliette. Deux dollars et demi. 25. — M. Maurice Juneau, élève de vérification au Collège Sainte-Marie, Montréal. Deux dollars et demi. 26. — M. Roger Gauthier, élève de 7e année, école Beaudet, Saint-Laurent. Deux dollars et demi. 27. — M. Marcel Champagne, élève de vérification au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 28. — M. Maurice Fortier, élève de méthode au Séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 29. — M. Benoît de Charette, élève au séminaire des Trois-Rivières, Charette, comté de Saint-Maurice. Deux dollars et demi. 30. — M. Raynald Lymburner, élève au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 31. — M. C.-A. Landry, élève de vérification au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 32. — Mlle Gilberte Guillemette, élève de 8e année, école de Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, Montréal. Deux dollars et demi. 33. — Mlle Aline Gagné, couvent de Sainte-Anne, Saint-Remi. Deux dollars et demi. 34. — M. Gérard Pinaud, élève de vérification au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 35. — Mlle Lucienne Maillet, élève de 9e année, école de Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, 465, rue Mont-Royal est, Montréal. Un volume offert par le Devoir.

CHEZ DUPUIS Rues Ste-Catherine - St-André - Demontigny - St-Christophe - Plateau 5151. Carpets "Ardebil" Semi-orientales Tissage "JACQUARD" sans couture. Les tapis sont tissés de belle laine torse, soigneusement teinte, et la main-d'oeuvre est irréprochable. Chaque tapis est garanti de haute qualité et de fabrication parfaite. Superbes motifs semi-orientaux s'harmonisant avec tout genre de boiserie ou mobilier. SEPT CARPETS SEULEMENT. Dimensions: 9 x 12 pouces. Prix ord. 145.00. SPECIAL, chacune 98.00. CARPETS "WILTON" Belles tapis d'une durabilité remarquable offertes à prix de rabais exceptionnels. Les dessins sont du meilleur goût et les couleurs variés. Les plus difficiles sauront reconnaître des tapis de haute qualité dans ce groupe spécial. 6'9 x 9. 29.50 9' x 10'6. 44.25 Spécial. 38.50 9' x 12. 49.50 Spécial. CARPETS "AXMINSTER" ANGLAISES Les tapis AXMINSTER sont appréciés pour la parfaite texture à trame très serrée dont elles sont fabriquées. Dessins originaux aux nuances décoratives. 6 x 9 pieds. Prix ord. 42.50 —pour 32.00 7'6 x 9 pieds. Prix ord. 48.00 —pour 36.00 9 x 10'6 pieds. Prix ord. 60.00 —pour 45.00 9 x 12 pieds. Prix ord. 70.00 —pour 52.00 DUPUIS FRERES—au cinquième. Spécial LINOLEUM DE LIEGE Largeur: 4 verges Une quantité limitée de linoléum de liège légèrement endommagé, est offerte demain à un prix sans égal. TRES SPECIAL, la verge carrée, .59 Spécial LINOLEUM INCRUSTE Plusieurs jolis dessins de quadrillés fantaisie ou motifs modernes dans les tons pâles ou mi-foncés. Base de canevases solide. 1000 verges en tout. Spécial, la verge carrée, .98. SI VOUS SONGEZ A RENOUVELER VOS CARPETS ET LINOLEUM CES PRIX VOUS FERONT ECONOMISER. TOUTS CES ARTICLES PEUVENT ETRE ACHETES A DES CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT SI DESIRE.

10 novembre. Mes chers enfants, Il y a longtemps que je ne vous ai écrit, mais j'ai souvent pensé à vous depuis l'an dernier. Vous vous souvenez du plaisir que nous avons eu ensemble chez DUPUIS... ma parole, je me suis amusé autant que vous et j'ai hâte de recommencer. Je me propose d'arriver de bonne heure pour avoir le temps de vous voir tous. Nous aurons bien des choses à nous dire. Je me prépare à mon départ. Ce n'est pas une petite affaire que ce voyage chez DUPUIS; j'ai tant de jouets à apporter — et il faut que je n'oublie personne... Je me fais aider par mes amis les esquimaux qui sont des gens bien serviables. Ils voudraient tous venir avec moi, mais je ne peux pas les amener: il n'y a pas de place. Bonjour, mes chers enfants; je vous écrirai une autre lettre demain et j'aurai du nouveau à vous annoncer. PERE NOEL.

M. C.-H. Lapointe, élève au séminaire des Trois-Rivières. Cinq dollars. 6. M. Géo.-H. Filiatrault, élève de Philosophie au séminaire de Sainte-Thérèse. Deux dollars et demi et un abonnement à la Survivance. 7. M. Roland Bousquet, élève de Philosophie au séminaire de Saint-Hyacinthe. Très gros travail. Observations groupées en tableaux analytiques. Deux dollars et demi et un abonnement à la Survivance. 8. M. Henri-Paul Mongrain, élève de l'École technique des Trois-Rivières, 238, Ste-Angele, les Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 9. Mlle Geneviève Dubord, élève de 2e année de Lettres-Sciences, pensionnat de l'Ange-Gardien, 4025 St-Jacques, Montréal. Deux dollars et demi. 10. M. Eug. Labonté, élève de 2e scientifique au Mont Saint-Louis. Deux dollars et demi. 11. Mlle Marie-Claire Poirier, élève à l'école normale de Valleyfield. Deux dollars et demi. 12. M. Gérard Tessier, élève de Rhétorique au Séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 13. M. François Nobert, élève de Belles-Lettres au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 14. Mlle Hélène St-Michel, élève à l'école normale de Valleyfield. Deux dollars et demi. 15. M. Arthur Leclair, élève de Belles-Lettres au séminaire des Trois-Rivières. Petits textes contenant parfois une pointe d'humour. Deux dollars et demi. 16. M. André Lefebvre, élève de Belles-Lettres au Séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 17. M. Jos. Leboeuf, élève au Séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 18. M. Clarence Dantigny, élève de Belles-Lettres au Séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 19. M. Jean-Paul Beauchêne, élève de Belles-Lettres au Séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 20. M. Prudent Goulet, élève de Belles-Lettres au Séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi.

M. C.-H. Lapointe, élève au séminaire des Trois-Rivières. Cinq dollars. 6. M. Géo.-H. Filiatrault, élève de Philosophie au séminaire de Sainte-Thérèse. Deux dollars et demi et un abonnement à la Survivance. 7. M. Roland Bousquet, élève de Philosophie au séminaire de Saint-Hyacinthe. Très gros travail. Observations groupées en tableaux analytiques. Deux dollars et demi et un abonnement à la Survivance. 8. M. Henri-Paul Mongrain, élève de l'École technique des Trois-Rivières, 238, Ste-Angele, les Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 9. Mlle Geneviève Dubord, élève de 2e année de Lettres-Sciences, pensionnat de l'Ange-Gardien, 4025 St-Jacques, Montréal. Deux dollars et demi. 10. M. Eug. Labonté, élève de 2e scientifique au Mont Saint-Louis. Deux dollars et demi. 11. Mlle Marie-Claire Poirier, élève à l'école normale de Valleyfield. Deux dollars et demi. 12. M. Gérard Tessier, élève de Rhétorique au Séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 13. M. François Nobert, élève de Belles-Lettres au séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 14. Mlle Hélène St-Michel, élève à l'école normale de Valleyfield. Deux dollars et demi. 15. M. Arthur Leclair, élève de Belles-Lettres au séminaire des Trois-Rivières. Petits textes contenant parfois une pointe d'humour. Deux dollars et demi. 16. M. André Lefebvre, élève de Belles-Lettres au Séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 17. M. Jos. Leboeuf, élève au Séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 18. M. Clarence Dantigny, élève de Belles-Lettres au Séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 19. M. Jean-Paul Beauchêne, élève de Belles-Lettres au Séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi. 20. M. Prudent Goulet, élève de Belles-Lettres au Séminaire des Trois-Rivières. Deux dollars et demi.

Frère Marie-Victorin, président; M. Jules Brunel, secrétaire; M. Jacques Rousseau, trésorier; M. le Dr Geo. Préfontaine, M. Louis Dupire

Conclusion

J'ai maintenant l'agréable devoir de féliciter les lauréats et tous ceux dont les travaux ont été couronnés par le jury. A ces enfants, à ces jeunes gens, à ces jeunes filles, il restera comme souvenirs de ce concours un herbier plus ou moins volumineux, plus ou moins soigné, des dessins et des photographies représentant une somme notable de travail. Il leur restera surtout, attaché aux nouvelles plantes mortes, le souvenir d'agréables promenades en plein air, de sous-bois pleins d'ombre et de vie, de sources, de lacs lumineux sortis dans la splendeur sombre des sapins, de prairies éclatantes de fleurs et de rosées. Tout cela, si l'on y pense, est merveilleusement

Le jury

Frère Marie-Victorin, président; M. Jules Brunel, secrétaire; M. Jacques Rousseau, trésorier; M. le Dr Geo. Préfontaine, M. Louis Dupire

Réception par la chorale Saint-Viateur

Les officiers et les membres de la chorale Saint-Viateur d'Outremont ont donné, ces jours derniers, leur fête aux huites annuelle. Comme l'ordinaire tous les ans de la chorale y ont pris part à titre d'hôtes. Chaque année, les membres de cette dernière témoignent ainsi à leurs bienfaiteurs et amis leur gratitude pour l'appui qu'il apportent au succès du voyage annuel dont les choristes gardent toujours un si impressionnant souvenir. L'année donc, rien n'a été négligé pour les recevoir. M. J.-A. Nadeau a été l'âme dirigeante de la fête.

Conférence du R. P. Gillet

Le R. P. Stanislas-M. Gillet, O. P., maître des Dominicains, invité par l'Institut Scientifique Franco-Canadien, donnera une grande conférence à la salle Saint-Sulpice, ce soir, à 8 heures 15. Sujet: "Le rôle de la civilisation latine dans les rapports internationaux". Entrée libre.

moral, merveilleusement éducatif. L'élève qui restera peut-être aussi l'idée que l'étude de la nature est source de pure joie et qu'une existence humaine peut être tout autre qu'elle n'aurait été, parce qu'elle aura établi avec les mille vies scientifiques des plantes, des relations de connaissance et d'amour. Mais ce concours aurait manifestement manqué une partie de son but s'il n'avait appris quelque chose à nos chers enfants, qu'à nos étudiants et étudiants, il faut bien l'avouer, les promoteurs, dont nous sommes si nombreux. Quant à nous, le peu de pureté d'intention. Ils voulaient très sincèrement rendre service à la jeunesse des écoles, mais ils voulaient aussi jeter la sonde, lire le baromètre, faire loyalement et sans parti pris, une grande expérience pédagogique. Les résultats sont entre nos mains. Ce n'est pas ici le lieu de les analyser longuement. Nous nous en servons en temps et lieu, non pour gêner et récriminer mais pour apprendre, non pour chambarder et détruire, mais pour essayer de construire et d'améliorer. C'est dans ce libre esprit, et sans préoccupations de clocher, que les questions d'éducation, les questions de pédagogie doivent être abordées et étudiées. Pour le moment il suffira de quelques réflexions. Tout à l'heure, en parcourant l'exposition, vous y ajouterez les vôtres. Vous savez maintenant, vous, les parents, soucieux de l'hygiène intellectuelle de vos enfants, qu'il est possible de les occuper agréablement en vacances, de profiter des séjours à la campagne pour développer l'esprit, toujours un peu ouvert par l'atmosphère artificielle de l'usine scolaire, de donner un aliment sain à leur activité et à leur curiosité. Et nous, les éducateurs à tous les degrés, nous aurons appris encore une fois, quitte à l'oublier demain, que nos élèves valent peut-être mieux que leur réputation. Et nous en venons à dire qu'au lieu de récriminer sans cesse, de déplorer platoniquement leur apathie, leur indifférence, leur absence d'esprit d'observation, leur égoïsme des choses scientifiques et de l'esprit scientifique, nous ferions peut-être mieux de chercher à découvrir chez eux le germe toujours présent des bienfaits curiosités, de l'initiative, et d'en favoriser l'évolution par une pédagogie intelligente et bien balancée. Nous pourrions aussi nous demander si nous fournissons à notre jeunesse les moyens élémentaires de s'initier à la connaissance de notre flore, de notre faune, de nos grands traits géologiques de la terre canadienne. Ne serait-il pas grandement temps de nous mettre sérieusement à l'oeuvre pour placer entre les mains de ceux que nous sommes chargés d'instruire les manuels et les livres adéquats qui leur ouvriront le champ fermé de notre royaume sous le ciel? Je sais mieux que personne que ces livres sont difficiles à faire, et que, quand ils sont faits, ils ont bien de la peine à déplacer le manuel exotique, tant nous sommes habitués à nous contenter de la peu près. Mais le but à atteindre vaut que l'on ne ménage pas la peine, et que l'on accepte les risques.

A quand la "Petite Faune Laurentienne"? La parole est à mon collègue, le Dr Geo. Préfontaine, zoologiste de profession, et qui se doit de nous donner ce livre. Mais je le vois s'agiter sur son siège. Si je lui en laisse le temps, il se lèverait pour retourner le trait et me dire: A quand la "Petite Faune Laurentienne" que tout le monde attend depuis des années et qui aurait été si utile aux concurrents d'aujourd'hui? L'occasion est solennelle et invite à des engagements positifs. Je réponds donc à la question que ne m'a pas posée le Dr Préfontaine: La "Petite Faune Laurentienne" sera publiée, s'il plaît à Dieu, au cours de l'année 1931, et cette publication marquera l'installation des Laboratoires de Botanique à l'Université de la montagne. Puisque nous en sommes aux examens de conscience, j'ajouterais encore ceci. Peut-être nos élèves se porteraient-ils avec plus d'élan vers les sciences de la nature si on employait à leur leur révéler, le talent et l'énergie dépensés à les discréditer dans leur esprit, directement ou indirectement. Ne serait-il pas temps, par exemple, au siècle où nous sommes, de cesser de parler de petites sciences, de reporter définitivement au Dictionnaire de nos fautes ce ridicule canadiennisme — car c'en est un, et qui fait toujours rêver les étrangers cultivés qui nous visitent. Qu'on ne dise pas que c'est là une velle! What is in a name? On étouffe les plus nobles idées sous le matelas capitonné des formules péjoratives. Les mots sont des matras de plomb qui écrasent; ils sont des meules de moulin qui noient; ils sont des tuniques de Nessus qui empoisonnent. Prenons garde que l'esprit de l'enfant est particulièrement accessible à ce mode d'influence, à la piperie des mots! Il n'y a pas de petites sciences, tout se tient et s'encheîme. Mais s'il fallait absolument sérier les connaissances humaines positives, il est incontestable que les sciences de la Vie, qui sont des sciences de synthèse, et qui d'ailleurs présupposent et englobent les sciences physico-chimiques, couronneraient ce grand monument de l'esprit que les hommes, ces Pharaons toujours insatisfaits et rêveurs, ont élevé de leurs mains tremblantes, cette pyramide dont la base repose sur le sable mouvant de l'hypothèse, mais dont le sommet, toujours, regarde l'infini.

Il a exprimé, au nom des membres, les remerciements d'usage et a souhaité à tous la plus cordiale bienvenue. L'orchestre symphonique Saint-Viateur a excellé dans un programme attrayant. Plusieurs membres de la chorale y ont allés de leurs numéros personnels où le lyrisme, voisinait avec la comédie. Il y eut aussi quelques discours par certains invités. (Communiqué)

Amicale St-Jean Berchmans-Garnier SOUPER AUX HUITRES

Le conseil exécutif de l'Amicale Saint-Jean Berchmans Garnier, a préparé, à l'école Garnier, coin Chambord et Marie-Anne, pour 8 heures du soir, le 17 novembre prochain, le souper aux huitres, que cette Amicale offre annuellement à ses membres. Les anciens qui n'ont pas encore payé leur cotisation pourront le faire ce soir-là en s'adressant à M. A. Meloche, trésorier, ou à M. J. A. Lussier, secrétaire. De nombreux prix de présence seront distribués.

Petite vie des saints

10 NOVEMBRE SAINT ANDRE AVELLIN

André naquit à Gastronuovo, une petite ville du royaume de Naples. Son enfance fut caractérisée par sa grande dévotion envers la sainte Vierge. Chaque jour, avec beaucoup de ferveur, il récitait le chapelet. Aussi, est-il moins surprenant que, jeune homme, il se garda l'âme si pure, si innocente, qu'il semblait exempt de passions déréglées. Sans que le moindre souffle ait pu ternir sa pureté, André passa par les tentations les plus subtiles et les plus violentes auxquelles la vertu d'un étudiant peut être exposée. Tant est puissante la protection que Marie sait étendre sur ceux qui, de tout coeur, ont recours à elle! Ordonné prêtre il s'appliqua de façon spéciale à l'étude du droit canon. Il y devint très habile et plaida très heureusement nombre de causes devant le tribunal ecclésiastique. Il quitta le monde et entra dans l'Ordre des Théatins. Dans toutes les charges très hautes qu'il y exerça, il se signala par les actes des mêmes vertus de droiture, de dévouement, de prudence, qui l'avaient si fort mis en relief quand il était dans le monde. Il avait quatre-vingt-huit ans quand, au moment où commençait à dire la messe, il prononça les mots: Je m'approcherai de l'autel de Dieu. Il mourut le 10 novembre 1608.

Conférence du R. P. Gillet

Le R. P. Stanislas-M. Gillet, O. P., maître des Dominicains, invité par l'Institut Scientifique Franco-Canadien, donnera une grande conférence à la salle Saint-Sulpice, ce soir, à 8 heures 15. Sujet: "Le rôle de la civilisation latine dans les rapports internationaux". Entrée libre.